

VOLS RÉPÉTÉS À RADIO-CANADA

Radio monde *et* **TELEMONDE**

(page 2)

Vol. XIV — No 51

MONTREAL, 22 NOVEMBRE 1952

10 CENTS

JE SUIS UNE FATALISTE!

déclare

Ginette Letondal

(page 8)

JE NE SUIS QU'UNE FEMME

avoue

Gisèle Schmidt

(page 5)



GINETTE LETONDAL, non satisfaite des succès qu'elle remporte à la radio, au cinéma, à la télévision et sur la scène, suit des cours de ballet. Ses professeurs s'accordent à dire qu'elle est d'une élégance consommée, et qu'elle a la constitution voulue pour devenir danseuse de ballet. Mais la comédienne montréalaise pratique le ballet comme sport, et non pour se lancer un jour dans ce nouveau métier. Des succès qu'elle pourrait toutefois y remporter, elle s'en fout. Comme de tout le reste, d'ailleurs... Voir l'article à l'intérieur.



Pierre Roche et son épouse Josette France semblent avoir besoin de Police-Secours, serait-ce qu'ils n'ont plus le courage de revenir au Canada?...



C'est toujours un enfant qui est le centre d'une vie de femme. Celui-ci se nomme Jean-Pierre. On le voit ici avec sa maman, Gisèle Schmidt.

Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE
DE L'ABC

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
par le Ministère des Postes, Ottawa."

Il doit y avoir un moyen terme!

TOUT RECENTMENT le président du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada proclamait que la Télévision canadienne est de fort bonne qualité et "souvent supérieure à celle des Etats-Unis."

Voici un autre son de cloche. Monsieur Phil Lalonde a assisté à l'ouverture des studios de télévision du réseau Columbia à Hollywood. Le spectacle l'a ébloui comme il l'avoue dans une déclaration à la presse: "Les studios et les services techniques sont si vastes que mon étonnement a presque atteint la confusion. Parlant en tant que Canadien qui a assisté, en septembre dernier, à l'ouverture des studios de la Société Radio-Canada, j'ai été renversé par le formidable ensemble d'immeubles et par l'armée d'employés. L'image canadienne en est réduite à une véritable miniature". Il voit dans ces studios américains "le coeur de l'industrie de la télévision de l'avenir, alors que le monde entier s'approvisionnera de films de tous genres dans la langue désirée, pour alimenter les divers transmetteurs locaux". Le directeur du poste CKAC admet que les postes privés obtiendront sous peu la permission d'exploiter la TV, mais il prédit: "Cependant, il faut comprendre que, même avec cette autorisation, le Canada ne parviendra jamais à produire à un barème aussi élevé qu'à celui d'Hollywood (...). Il arrive à cette conclusion: "Tout semble indiquer que, pour les années à venir, la télévision s'appuiera de plus en plus sur les productions cinématographiques (d'Hollywood)".

Il y a, sans doute, un moyen terme entre ces deux points de vue à l'opposé l'un de l'autre. Notre TV n'est pas parfaite, loin de là! Mais on ne peut, par un jugement a priori, prononcer sa faillite. Attendons au moins de constater ce que lui apportera de vitalité et d'ingéniosité la concurrence, cette vitamine puissante des activités humaines.

Pour nous du Québec, nous n'avons jamais envié les splendeurs hollywoodiennes. Nous avons construit de toutes pièces notre radio d'expression française sans beaucoup d'importations. Elle est en pleine force avec des auteurs, des acteurs et des producteurs canadiens-français. Elle fait même l'envie et la stupéfaction admirative de nos compatriotes de langue anglaise. Et pourquoi est-elle arrivée à cette belle situation? Pour deux raisons: le travail de ses collaborateurs et la préférence marquée des nôtres pour ce qui est de chez nous. Cette préférence est indiscutable: elle a écarté des horaires la plupart des émissions étrangères qui n'y figurent que comme quantité négligeable.

CES MEMES FACTEURS opéreront à la Télévision. Avec du labour et de l'encouragement du public — pas un encouragement aveugle, cependant — nous saurons en être fiers, comme nous le sommes de notre T.S.F. Il conviendrait, cependant, de ne pas la dévoyer de sa croissance normale par un excès d'admiration ou par un manque de confiance total.

René-O. BOIVIN



L'AMERICAN FEDERATION OF RADIO ARTISTS (AFRA) amende son règlement no 12. La nouvelle stipulation 12-A concerne les relations des artistes avec leurs agents ou ceux qui s'improvisent agents. Désormais, par exemple, un propriétaire de poste ou son directeur ne pourra plus exiger une ristourne d'un artiste qu'il engage. Aucun poste, aucun de ses employés ne pourra plus exiger une ristourne d'un artiste qu'il engage. Aucun poste, aucun de ses employés ne pourra constituer légalement un bureau d'artistes par lequel, en retour de commissions prises à même les cachets, il pourra servir d'intermédiaire entre l'employeur et l'employé. Aucun producteur privé ou indépendant ne pourra espérer recevoir certaines gratifications de la part des interprètes sous promesse d'engagements répétés. (En somme c'est l'abolition des petits rackets abusifs!)

Le monde artistique déplore la disparition de Lactance Giroux, ancien photographe officiel de la Ville de Montréal... "Il avait été, lit-on, le conseiller, l'ami et la Providence de nombreux artistes"...

LA CHANTEUSE ANITA de Québec prend le nom de Tamara... Julien Lippé et son ami Aimé Bélanger abattent un chevreuil de 214 livres (vidé)... Guy Mauffette, réalisateur d'"Un homme et son péché", est photographié auprès de l'auteur Claude-Henri Grignon... Une annonce tout au moins originale: "Les jolies femmes, qui se sont fiât la santé à prendre de l'huile de foie de morue ont les jambes en II... Celles qui vont à cheval comme {}... Celles qui lèvent le coude dans les boîtes de nuit en {} (...)" Jean-Maurice Bailly remplace François Bertrand comme annonceur d'"Un homme et son péché" (Il n'avait pas commencé à chanter sa "petite folie" à l'époque...)

L'ARCHIVISTE



«...Et puis ma chère, après JEAN-MAURICE BAILLY, prenez FRANÇOIS BERTRAND — pensez pas que c'est pas un beau bonhomme lui aussi — j'en [risonne rien qu'à entendre sa voix!...»

Le Baluchon de ROB

DANS le programme du « Corsaire », Monsieur Eloi de Grandmont, sous le titre: « Une grande compagnie française dans nos murs » exprime le bonheur du Théâtre du Nouveau-Monde devant le succès au Canada de la Compagnie Madeleine Renaud — Jean-Louis Barrault. Il témoigne, en même temps, de la belle amitié qui s'est établie de façon spontanée entre les artistes français et ceux de la troupe représentation du Majesty » écrit-il « c'étaient « Après les répétitions du « Corsaire » et les représentations au Majesty » écrit-il « c'étaient de joyeux soupers, au cours desquels la conversation revenait invariablement au théâtre, dont ces comédiens ont en commun une connaissance, artisanale pourrait-on dire, tout à fait exceptionnelle ». Puis il termine sur cette considération: « Après la venue de ces comédiens, précédée par la Compagnie Louis Jouvet, il semble que le Canada soit maintenant sur la route des grandes tournées françaises internationales. Tant mieux pour le théâtre, tant mieux pour le Théâtre du Nouveau-Monde ».

Il y a longtemps que notre pays est sur cette voie. La fin du siècle dernier applaudit, à l'Académie de musique, la présence de Sarah Bernhardt, des deux Coquelin, de Réjane, de Mounet-Sully et d'autres luminaires de ce temps. Depuis, il semble que les périodes prospères des après-guerres victorieuses soient propices à ces visites d'acteurs émérites. Quatre ans après la fin de la tuerie de 1914-1918, au théâtre Saint-Denis, la Comédie-Française en tournée officielle, sous la direction de Maurice de Féraudy donne, à partir du 3 octobre, une imposante série de spectacles. Un peu plus tard, c'est Cécile Sorel qui prend la tête de la troupe avec Albert Lambert pour donner des représentations jusqu'à la mi-novembre. Puis il y a des tournées de la Porte Saint-Martin avec Pierre Magnier et André Pascal, de l'Odéon dirigée par Firmin Gémier et invitée par le gouvernement de la Province de Québec (1924). Parmi les artistes de ce dernier groupe, il y avait François Rozet et Marcel Chabrier. Dans les années suivantes, parmi d'autres vedettes réputées, le public vit Marcelle Géniat, Capellani (1925), Pierre Magnier et Germaine Dermoz (ainsi qu'Antoinette Giroux (tournée de la porte Saint-Martin, 1926), Sacha Guitry et Yvonne Printemps (1927), Joubé et Germaine Rouer (Porte Saint-Martin, au Majesty's, 1928), Eve Francis et autres. Puis vint la crise économique. A part celle de la troupe Arnaudy-Rissler, qui joua « Topaze » au théâtre de la rue Guy en 1931 et celle de Gaby Morlay au même endroit, en 1939, les tournées françaises disparaissent. Nos pères, on le constate, ont été favorisés. Souhaitons que nous recevions

autant de visiteurs de marque et, surtout, de genres aussi différents, les uns des autres. Nous avons applaudi la compagnie Jouvet et la compagnie Renaud-Barrault. Elles sont de même ascendance, en dépit de leur caractère propre. Elles sont près de Baty, Dullin, Pitoëff et, va sans dire, Jouvet. Elles présentent un aspect de l'art dramatique français. Il nous serait utile et agréable d'en connaître les autres. Nous accueillerons avec enthousiasme les représentants des autres écoles. Ils auraient bon accueil si l'on en juge par la ruée des spectateurs aux guichets dans les deux occasions.

Les tournées de 1922 à 1930 ne connurent pas de telles affluences. Souvent les salles de spectacles, où elles s'installaient, étaient à demies. Maintenant, la preuve en a été faite, il n'y a pas à craindre semblables désillusions. Pourquoi d'autres troupes célèbres — celle de la Comédie-Française, par exemple, — ne viendraient-elles pas en tournée officielles? Souhaitons que cela soit avant que ne pointe une nouvelle dépression...

AU VOLEUR! A RADIO-CANADA!

Dans l'édifice de Radio-Canada, on chuchote dans les couloirs. Il est question de « voleurs » dans les coulisses. Qu'on lise plus loin avant de prendre un petit air entendu. Il paraît que des artistes sont victimes de chenapans, qui se servent sans scrupule dans leur vestiaire pendant les répétitions. Un comédien s'est vu privé de son chapeau; une actrice n'a pas retrouvé une élégante ceinture de cuir qui ornait son manteau de fourrures. Et il y a d'autres cambriolages vestimentaires, au point que les interprètes s'inquiètent de leurs possessions pendant les préparatifs de l'émission et durant celle-ci.

Un règlement de Radio-Canada défend qu'on laisse « trainer » manteaux, foulards et coiffures dans les studios ou dans les salles d'attente. On doit les garer dans des « cases » au sous-sol. Ces armoires métalliques sont louées au mois; elles sont munies de serrures. La demande est plus forte que l'offre: il n'y en a pas assez pour accommoder acteurs, chanteurs et musiciens. Les malchanceux, qui n'en ont pas pu réserver — empêchés de déposer leurs effets en sécurité près d'eux — n'ont d'autre alternative que de les laisser au petit bonheur d'armoires non surveillées. Et les maraudeurs se réjouissent.

IL FAUDRAIT trouver un remède à cet état de choses. Il n'est pas bon que l'on parle de pillards dans les couloirs de l'édifice de Radio-Canada...

Radiomonde et le "400" lancent un grand concours de menus d'artistes

Un concours unique en son genre. Occasion sans pareille qu'aura le public de venir goûter aux "p'tits plats" des artistes et des journalistes féminines.

Le "Club des Treize" membre du jury.

Nous aimons bien chaque semaine lancer une grande nouvelle. Et nous en avons une de première dimension à vous communiquer aujourd'hui. En effet, notre journal, de concert avec le célèbre restaurant "400", lancera à compter de jeudi soir prochain, le 20 novembre, un concours unique en son genre. Vous allez faire sa soumission et discuter avec lui, des plats qu'elle entend offrir à "sa clientèle". Au besoin elle fournira ses propres recettes. Le concours aura lieu le jeudi 20 novembre, à 8 heures, au restaurant "400". Les gagnantes recevront un prix et leur menu sera publié dans le journal. C'est dire que les administrateurs



un concours unique en son genre. Voyez plutôt.

NOS ARTISTES ET JOURNALISTES A L'EPREUVE :

Ça n'est pas parce qu'une femme joue au théâtre ou à la radio, qu'elle est vedette d'une boîte de nuit ou au cinéma, qu'elle tape à la machine des billets et des chroniques, qu'elle oublie pour cela, son rôle essentiel qui est celui de : maîtresse de maison. Du moins, nous toutes, le prétendons-nous ! Et nous aurons maintenant une chance de faire nos preuves. Car désormais, pour un temps illimité, (à condition bien entendu, que le public prouve son intérêt), chaque jeudi soir, le "400" ajoutera à son menu régulier, le "menu de l'artiste". Un feuillet spécial avec la photo de l'hôtesse du jour sera épinglé à la liste des suggestions régulières de la maison.

Quelques jours au préalable, l'artiste invitée sera rendue au restaurant de Monsieur Lelarge, aura été

de l'étoile pourront se rendre goûter à ses délices et à l'excellence de ses plats, préparés naturellement par le chef cuisinier de l'établissement.

LE DINER DU JEUDI :

...commencera dès cinq heures du soir, pour se poursuivre jusque vers les huit heures.

M. Lelarge, désireux de plaire à sa vaste clientèle, a fixé à \$2.50 le prix de ces diners, qui comprendront : une entrée, un consommé, un hors d'oeuvre, un plat de résistance et un dessert. Les clients pourront également, pour un léger supplément, se procurer bières, vins et spiritueux.

PRIX POUR LE VAINQUEUR :

...la vain... (on n'a jamais connu malheureusement de féminin à cette épithète... c'est peut-être parce que les femmes gagnent rarement quelque chose dans la vie !) Toujours est-il qu'à la fin du con-

Menu royal à la Huguette Oligny

Jeudi soir, le 20 novembre 1952
DINER DE CINQ
A HUIT HEURES

Potage Crème Crécy
Vol-au-Vent Financière
Pièce de Boeuf Périgieux
Pommes parisiennes
Haricots verts frais, au beurre
Savarin Chantilly.
Café.

ours on revisera tous les menus sur lesquels le public sera appelé à donner un pourcentage, selon qu'il l'aura pris ou non. Le barème établi : 10 points. Le vainqueur, celle qui aura obtenu le plus haut pourcentage sera couronnée : reine des gastronomes et très beaux prix lui seront destinés.

NOTRE REINE lère HOTESSE :

A tout Seigneur, tout honneur. Huguette Oligny, notre jolie souveraine, s'est prêtée de bonne grâce à devenir première hôtesse de ce concours appelé à devenir fameux. Nul doute que ses fervents admirateurs qui n'ont pas souvent l'occasion de la rencontrer au cours de manifestations publiques, se donneront rendez-vous au "400" jeudi soir. Il suffit de consulter son menu, pour que tout de suite, on ait l'eau à la bouche.

D'ailleurs quand ce ne serait que pour voir notre distinguée souveraine le jeu en vaudrait la chandelle mais tout le monde sait en plus... qu'on ne résiste pas à la cuisine du Père Lelarge... même avec les recettes des artistes!

HUGUETTE

M. PHIL LALONDE, directeur-gérant de CKAC en voyage à Hollywood

Le directeur-gérant du poste CKAC quittait la métropole la semaine dernière pour un voyage à Hollywood. Il répondait à l'invitation de M. Jack Volkenburg, président de la section télévision du réseau Columbia.

Dans la capitale du film, M. Lalonde a assisté en fin de semaine aux cérémonies qui ont marqué l'ouverture officielle du nouveau centre de télévision de CBS.

Ces nouveaux quartiers généraux de la télévision à Hollywood dépassent tout ce qui s'est vu jusqu'ici dans le domaine de la vidéo. L'installation a coûté plusieurs millions de dollars et comprend les dernières découvertes de la science moderne pour assurer les meilleures émissions aux téléspectateurs américains.

C'est à juste titre qu'on appellera très bientôt Hollywood, la capitale mondiale de la télévision. M. Lalonde profitera de ce voyage sur la côte du Pacifique pour y rencontrer l'ancien directeur des programmes de CKAC, Henri Letondal, qu'on entend tous les lundis à 7 h. 45 p.m. à l'émission "Hollywood vous parle".

Le directeur-gérant de CKAC étudiera de plus près le problème de la télévision pendant son séjour aux Etats-Unis.

"MEMOIRES du Dr J.-O. LAMBERT"

"La dame aux hortensias"
Monsieur Quenouille trouve tous les jours un petit bouquet d'hortensias sur sa table de travail. Qui dépose ces hortensias? Gabrielle?... Solange?... Peut-être une belle inconnue?... Impossible de le savoir. L'imagination de monsieur Quenouille travaille. Même s'il prétend qu'il n'a pas le temps de vivre un roman d'amour, que son métier est d'en écrire, avouons que monsieur Quenouille nage en plein roman... Solange a-t-elle quitté Placide après la crise de jalousie qu'il lui a faite?... Ne manquez pas cet autre chapitre des "Mémoires du Dr J.-O. Lambert". Pour l'écouter jeudi soir, à 8 h., au poste CKVL. Distribution: QUENOUILLE (Gaston Dauriac), GABRIELLE (Béatrice Picard), OLGA (Andrée Basilières), AMEEDÉ (Maurice Gauvin), SOLANGE (Antoinette Giroux) et BOB LECLOUX.

À PROPOS DU MARIAGE DE CLAUDETTE JARRY...

Claudette avait voulu se marier dans la plus stricte intimité. Elle avait toujours souhaité que la cérémonie ne soit annoncée nulle part, car elle a horreur de la publicité. Informé de cette union, Radiomonde a observé, la semaine dernière, le silence le plus rigoureux.

Mais le lendemain de la parution de Radiomonde, était publié dans un quotidien local, l'annonce des épousailles de Claudette Jarry avec M. Giselain (prononcez Guylain) de Han. Un ami de ce dernier avait subtilisé les photos de Claudette et de Giselain, et les porta au dit journal pour parution.

Claudette Jarry entra dans une sainte colère en apprenant sa bêtise... Et elle nous confia les commentaires suivants :

— Oui, je me marie ! Mais je voulais garder ça secret. Puisque tout le monde le sait, maintenant, aussi bien en donner les détails à Radiomonde.

— Pourquoi tout ce mystère autour de votre mariage ?

— Parce que mon rêve a toujours été de me marier dans la plus stricte intimité. Et maintenant, le coup est raté.

— Qui est votre fiancé ?

— Je ne suis pas fiancée. Je me marie sans avoir été fiancée. Il s'appelle Giselain de Han. Il est Belge. Je le connais depuis un an seulement, mais je l'aime plus que tout au monde. Il est grand, mince, il a de beaux yeux, de belles dents et un accent adorable.

— Où irez-vous, en voyage de noces ?

— A New-York. C'est d'ailleurs dans la métropole américaine que j'ai connu Giselain, l'an dernier. Il venait d'arriver de Belgique. C'est moi qui lui ai conseillé de venir s'établir à Montréal. Nous resterons là-bas 7 jours seulement.

— Où habiterez-vous ?

— A Rosemont. J'ai eu la chance de trouver un appartement.

— Avez-vous quelques commentaires spécifiques sur cette nouvelle union ?

— Moi, je n'en ai que peu sinon que j'aime un homme et que je veux partager sa vie. Mais les autres en ont, des commentaires. Maman et moi recevons des dizaines d'appels téléphoniques chaque jour. Des gens qui font de mauvaises blagues. D'autres qui me félicitent. J'aimerais franchement mieux, comme une autre fille qui se marie, avoir la paix, et vivre mes derniers jours de célibataire dans la tranquillité.

— Abandonnez-vous votre carrière ?

— Pas du tout. C'est le plus beau métier, et j'y reste. Le public est charmant. Le monde de la radio aussi. Mais ça ne m'empêche pas de me marier, non ? Tout le monde semble m'en vouloir parce que je me marie, et surtout parce que j'ai tenue la chose secrète jusqu'à ces jours-ci. Je veux avoir des enfants. Deux, si possible. Un gars, une fille.

— Où aura lieu la cérémonie ?

— Dans la paroisse Saint-Arsène. A 8 heures du matin.

— Allez-vous permettre à Lauzé d'y prendre une photo, quand M. De Han vous passera l'anneau ?

— J'aimerais mieux qu'il ne vienne pas. Mais je peux difficilement refuser un faveur à Radiomonde. Alors, votre photographe pourra venir, mais je vous jure que ce sera le seul qu'on admettra.

— Merci, Claudette, et nos félicitations.

RUFL



Ces trois personnages invitent les auditeurs de CKAC à les suivre chaque vendredi à 9 h. p.m. dans leur voyage sur la planète Mars. Ils sont de gauche à droite: Gaston Dauriac dans le rôle d'Ajax, Jean Lajeunesse et Jacques Auger. Ce programme "SOUCOUPE VOLANTE S-52" ne manque pas de retenir l'attention d'un vaste auditoire, heureux de suivre l'aventure. Pour plusieurs, elle semble d'une possibilité future, pour d'autres, elle les transporte dans le monde du rêve et de l'imagination. Ce radio-théâtre est écrit par Roger Marlen d'après une nouvelle de Léonard Spencer. Jeannette Brouillet réalise cette aventure radiophonique qui ne manque pas de couleurs et d'espace.

Qui sera élue ?

Miss Radio-Cinéma-Télévision 1953

Résultats à date: 18 novembre 1952

SCHMIDT, Gisèle	302
CARON, Estelle	294
FLUET, Janine	294
MILLER, Monique	291
ST-PIERRE, Denise	290
LAPLANTE, Gaby	285
JARRY, Claudette	111

Moins de 100 votes: JOYAL, Juliette; LETONDAL, Ginette; FILIATRAULT, Denise; GAGNIER, Claire; GINGRAS, Janine; DORE, Pierrette; ROBI, Alys; LECLAIR, Margot; PELLETIER, Denise.

N.B. Celles qui ont déjà été élues Miss, depuis quatorze ans que ce concours existe, ne sont naturellement pas éligibles.

L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 18 ET 19
UNE VILLE BIEN COUPABLE.

P. C. Xmarc



Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKYL — CKCY, — CHLN — CJSO, — CHLT, — CHEF, — CFDA

GISÈLE SCHMIDT vous ressemble, madame

par CLEMENT FLUET

Autant d'artistes, autant de personnalités et de caractères. Il y en a qui sont, ayant tout, des vedettes, avec le tempérament particulier que cela suppose. D'autres sont surtout des techniciens, qui font de leur métier une science. D'autres encore sont des instincts d'une merveilleuse sensibilité.

Quand on cause longuement avec Gisèle Schmidt, comme il nous a été donné de le faire récemment, on devine tout de suite ce qu'elle est. On perçoit instantanément sa caractéristique essentielle, son trait dominant.

Ce trait dominant que j'ai pu observer (et admirer) chez Gisèle Schmidt, c'est sa grande, sa profonde féminité. Avant d'être artiste, Gisèle Schmidt frappe surtout parce qu'elle est féminine et femme. C'est probablement ce qui la rend si sympathique et c'est aussi pourquoi, madame, je suis sûr qu'elle vous ressemble par bien des points, à vous qui me faites l'honneur de me lire.

Elle vous ressemble d'abord par ce charme essentiellement féminin qui vous distingue de l'homme, plus fort, plus musclé, plus fait pour les combats de la vie que pour porter de gracieux vêtements, pour charmer par un agréable sourire, pour mettre de la grâce dans la vie de société.

Et comme vous, madame, elle sait être franche quand on sait lui inspirer confiance. Elle avoue qu'elle est très sensible, que (comme vous peut-être?) elle s'emballait pour un rien et, pour un rien, sombre dans le plus profond découragement. Vous arrive-t-il, madame, d'avoir de ces hauts et de ces bas?

Et s'il lui arrive un désagrément, un déboire, un incident qui lui cause du chagrin, elle voudrait s'en empêcher mais ne peut pas et ressasse tout ce qui s'est passé, chaque parole, chaque intonation, chaque expression, comme pour en tirer le maximum de chagrin et de souffrance. C'est un défaut très féminin, très répandu chez le beau sexe que d'être trop sensible. Vous-même, madame ou mademoiselle, n'avez-vous pas un de ces caractères qui font ressentir très vivement joies et peines?

Et la mélancolie? Pouvez-vous affirmer n'y avoir jamais cédé? Surtout quand vous êtes seule, quand vous êtes fatiguée, quand vous jugez soudain la vie injuste et cruelle à votre égard.

Si cela vous est arrivé, j'ai raison de dire que Gisèle Schmidt vous ressemble et vous comprend, comme vous pourriez, de votre côté, la comprendre.

D'ailleurs, la compréhension n'est-elle pas une autre vertu féminine? Lors de l'entrevue que j'ai eue avec Gisèle Schmidt, (ce que je vous raconte ici sur son caractère est, en partie, ce qu'elle a voulu m'avouer et, en partie, ce que j'ai cru deviner) j'ai senti qu'elle possède cette compréhension qui est peut-être, à mon avis, l'une des belles qualités de la femme.

Rien que dans la façon d'envisager la vie, de ne pas vouloir juger trop tôt son prochain, d'essayer d'expliquer un événement, j'ai pu constater que Gisèle Schmidt possède cette compréhension, faite d'éléments impondérables. Elle est capable, comme vous, madame, de compréhension, sans d'ailleurs savoir pourquoi elle comprend.

LA FEMME HEUREUSE D'ÊTRE FEMME

Comme la plupart des femmes équilibrées, Gisèle Schmidt n'est pas féministe. Bien contente de jouer dans la vie son rôle de femme, elle a choisi d'être féminine plutôt que féministe. C'est aussi le choix de la plupart des femmes et c'est heureux comme ça car le sexe des individus est l'une des derni-

Jésus-Marie. Mais c'était aussi une preuve d'amour puisqu'elle a su comprendre et admettre qu'une femme de carrière ne peut pas toujours veiller comme elle le voudrait sur l'éducation de son enfant. Au Mont Jésus-Marie, le gentil Jean-Pierre se trouve confié à des mains fermes; il y recevra une bonne éducation, mais il ne perd rien, pour autant, de l'amour de sa gentille maman.

a été brillante, elle est, comme celle de tous les artistes, incomplète, en ce sens que chaque artiste nourrit, au fond du cœur, la rêve de jouer un jour un rôle qui peut ne lui être jamais offert. Pour Gisèle Schmidt, ce ne sont pas tant des rôles que des personnages, l'opposé l'un de l'autre. Ces personnages: la tendre héroïne canadienne des terres de colonisation, Maria Chapdelaine et la vierge inspirée qui me-

finesse, dévouement, sensibilité, compréhension, humanité. C'est en tout cas pour ça que j'ai écrit: Gisèle Schmidt vous ressemble, madame.

ROBERT L'HERBIER veut endormir les femmes...

Ce Montréalais qui n'aime plus être "l'invité à une émission" est réputé pour sa tenue "d'après le travail" légendaire. Dans les studios, après son tour de chant il ressemble à un journaliste travaillant pour un "Scandal Sheet": chapeau enfoncé sur l'arrière de la tête, mains dans les poches ou clés dans les mains, son élégance désespère son épouse Rolande Desormeaux, qui lui entretient (amoureusement) une garde robe qui compte des dizaines de costumes et des centaines de cravates qu'il adore regarder, (et qu'il admire souvent) mais déteste avoir autour du cou.

Robert L'Herbier n'est pas un chanteur spécialisé dans un genre ou une esthétique radiophonique. Il dirige également un studio où l'on apprend à chanter, à souffler dans une clarinette aussi bien qu'à se tordre les doigts sur un clavier d'accordéon. C'est aussi l'homme de la presse. Il est correspondant spécial du "Film Français"—mais Robert L'Herbier, est surtout "l'invité" par excellence.

Dans les émissions de Coca Cola, Jouez Double, etc..., ce fut toujours "l'invité".

Mais finies les invitations—la décision est prise: pour le mois de janvier il a décidé de se montrer à nous grâce à la télévision en tant qu'animateur d'une émission musicale et ce, en compagnie de la séduisante Rolande. Après avoir été "l'invité" de toutes les émissions musicales (durant 10 ans), Robert L'Herbier n'acceptera plus d'invitations. Son rêve serait d'avoir une émission régulière destinée aux femmes, durant laquelle il pourrait "murmurer" (et non chanter) les romances susceptibles d'endormir les auditrices (après l'émission naturellement...). En attendant, on écoute toujours son quart d'heure de détente à Radio-Canada.

"Radiomonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.O. 6. 3569, et imprimé par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Ltée, 180 est, rue Ste-Catherine.



Ce profil date d'il y a dix ans. Il est l'oeuvre d'Annette Zarov. Cet autre profil, plus grave, plus humain aussi, nous montre Gisèle Schmidt dix ans plus tard. Cette photo est de Basil Zarov.

res choses qu'on puisse changer. Si vous êtes, madame, une de ces femmes au désespoir de n'être pas homme, Gisèle Schmidt ne vous ressemble pas quand elle dit: "Chacun son domaine, chacun son rôle, chacun ses qualités". Mais si vous êtes heureuse d'être femme, il y a entre elle et vous un autre trait de ressemblance.

Et Gisèle Schmidt, qui jusqu'à tout dernièrement, était le chef d'un foyer, avoue sans en ressentir de honte ni se sentir pour cela inférieure que les grandes décisions lui coûtent et qu'elle a tendance, lorsque les circonstances l'obligent à en prendre, à demander souvent conseil.

Son idéal, que la vie moderne ne permet plus, aurait été de vivre à l'époque où la femme avait pour premier rôle d'être la reine d'un foyer. La vie a parfois de ces cruelles ironies. Si Gisèle Schmidt est aujourd'hui femme de carrière, c'est que la vie l'y oblige.

LA MAMAN

C'est que Gisèle est la mère d'un gentil petit garçon qui se prénomme Jean-Pierre. Aussi longtemps qu'il a été possible, Jean-Pierre a vécu avec sa maman et une bonne, dans le petit home qu'avait construit le talent de sa mère, dont il remplit toute la vie.

Mais un coeur de mère (un coeur de mère comme vous avez, madame, ou que vous pourriez avoir) peut être, parfois, trop indulgent. Il est aussi capable de sacrifices.

Et c'est un lourd sacrifice que Gisèle Schmidt a dû consentir lorsqu'elle a dû confier Jean-Pierre aux bonnes religieuses du Mont-

LA CARRIERE

Après avoir connu au moins certains aspects du caractère de Gisèle Schmidt (qui peut se vanter de connaître à fond un autre être humain?), il m'a semblé qu'une question était inévitable: aurait-elle poursuivi sa carrière s'il avait fallu lutter des pieds et des mains pour réussir?

C'est déjà assez d'être déchirée entre une carrière et un enfant, que serait-ce s'il y avait encore une multitude d'obstacles?

Je sais les femmes, autant que les hommes, capables de constance dans l'effort. Je sais, surtout, que lorsque la vie les oblige à élever seules un enfant, les femmes sont capables des plus beaux dévouements, mais il est certain que les femmes ont, plus souvent peut-être qu'un homme, besoin de se sentir appuyées et encouragées.

Voici ce que m'a répondu Gisèle Schmidt. Elle ne sait pas. La question ne s'est jamais posée. Dès l'âge de 4 ans, elle laissait deviner son talent actuel d'actrice.

Et quand est venu le moment d'entreprendre une carrière de comédienne, son talent a été tout de suite reconnu. Elle n'a eu aucun effort à faire, elle est entrée par la grande porte, sans luttes.

Il faut dire que, même si cela arrive souvent, ça aurait été un crime de ne pas reconnaître tout de suite le talent de Gisèle Schmidt. Retracer les grandes étapes de sa brillante carrière serait superflu et impossible. Il faudrait rappeler les grands succès de l'Arcade, du M.R.T. Quant à la radio, ce serait impossible.

Puisqu'il est impossible de rappeler tous les succès antérieurs, disons, pour mentionner les succès présents, que la féminine Gisèle Schmidt est la non moins féminine Madeleine Brillant, de l'"Ardent Voyage", cette "histoire d'une jeune fille qui découvre qu'avec de l'idéal et du cran, la vie peut devenir une merveilleuse aventure".

Il y aurait d'ailleurs un parallèle à établir entre le personnage et l'interprète, entre la jeune institutrice qui se dévoue pour des enfants et la jeune artiste qui ne vit que pour son petit bonhomme de Jean-Pierre. Evidemment, une comparaison reste une comparaison. Et la carrière de Gisèle Schmidt

na les hommes au combat, Jeanne d'Arc. Ce snot, en effet, deux rôles captivants.

Une entrevue, même de quelques heures, est forcément limitée mais j'ai l'impression, madame, que rencontrer Gisèle Schmidt vous ferait vite oublier l'artiste, pour ne plus voir que la femme, pour reconnaître entre elle et vous des ressemblances, des affinités. Et vous partiriez en disant: "C'est curieux comme nous nous ressemblons, par bien des points!"

Et je crois que vous auriez, comme moi, l'impression d'avoir rencontré une femme, dans ce que les femmes ont de meilleur: charme,



ACCOREZ
MESDAMES
choisir vos

CADEAUX

POUR LES FETES PROCHAINES:
Noël, Anniversaire, Mariage,
et bénéficiez des
PRIX D'AUBAINE ACTUELS
avant la grande affluence

A VOIR: Nécessaires de toilette, Marbres
et Bronzes.

Porcelaine, Verrerie, Coutellerie, Petits
accessoires électriques, Lampes, Miroirs,
Images encadrées, Cendriers, Rasoirs élec-
triques, Articles religieux, etc. etc.

Cordiale bienvenue à tous!

RESERVATION SUR DEPOT

MAISON LAGARDE

"Le Palais des Cadeaux"
J. U. LAGARDE, prés.
6726, ST-HUBERT

(un peu au nord
de St-Zotique) Téléphone:
CA. 6878



OUVERTURE
Lundi 24 nov.
du
TOURBILLON
1185 ouest, Ste-Catherine

ATOMIQUE
avec
JEAN RAFA
"le plus canadien des
français"

PIETRO ROSSI
Vétérane de l'accordéon musette
et nombre de personnalités artistiques et sportives
Retenez vos places pour cette comédie ATOMIQUE inimitable

JEAN PAUL DELISLE
Populaire pianiste canadien

AU TOURBILLON PL. 9968

de-ci, de-ca...
PAR-CI, PAR-LA...
COUCI-COUÇA...
 PAR LA P'TITE DU POPULO

PELE-MELE :

... comme mes idées elles-mêmes, diront mes meilleurs amis, vous parviennent les nouvelles de dernière heure. Je m'excuse de leur découssu, mais si je vous disais que je suis parfaitement à l'aise pour travailler avec tous ces menus riens à accomplir: passe-port, visa, vaccination, courses, essayages et autres que nécessite un voyage, je vous mentirais, ce qui est comme on sait, contre mes principes!

Avec tous ces gens qui me vantent ma chance, me disent combien ils sont heureux que je parte, j'en arrive à me poser certaines questions. Sont-ils heureux que je quitte ces rives hospitalières??? ou que je fasse le voyage en France? That's the question!...

On prétendra que je suis sceptique... mais quand j'ai lu par exemple la chronique d'Henri Poulin la semaine dernière. Aye! Aye! Vous souvenez-vous d'il y a quelques semaines?...

Il est vrai qu'Henri a toutes les raisons du monde d'être heureux de ce temps-là, il est en passe d'être l'homme le plus commandité de notre radio actuelle. Si l'on excepte, bien entendu, le grand bonze québécois Emile Genest. Voyez un peu la liste: "Le Tour du Monde", Montreal Chop Suey et Rooter's Motors; "Radio-Gazette", Tip Top Tailors; Journal de Famille, Prudential Life; "Journal Provincial", RCA Victor; et les "Secrets de la Vie" seraient bientôt commandités par... (voir l'auteur et ses émissions favorites).

Alors n'est-ce pas, quand on est content de soi...

Dans un récent article que me consacrait aimablement Lord Oh! Oh!, j'ai pu lire que j'étais licenciée des Sciences Sociales de l'Université de Montréal. Moi ça ne m'a pas vexée, encore qu'à Montréal quand on ne possède pas de diplôme de l'Université, on se distingue presque autant que le Français qui n'est pas décoré de la Légion d'Honneur...

Seulement la direction actuelle des Sciences Sociales elle, n'a pas aimé la chose... attendu que si j'ai bien été inscrite à cette faculté dans le temps... la seule licence que j'y ai jamais prise fut celle de quitter les cours avant termes, pour raisons de santé!!!

La question, je pense, est close désormais.

Claudette Jarry se marie, telle fut la grande nouvelle de la semaine et ça n'est pas moi qui ai eu le scoop... Je peux tout de même vous dire que Madame Ghislain de Han portait pour se marier une robe de lainage anglais brun acajou ornée de glands de même ton; une cloche de feutre rose pétale enrichie de pierres du Rhin et qu'elle tenait un bouquet colonial composé de roses sweetheart et de bouvardias.

Pour voyager, Claudette était habillée d'un tailleur gris mouette. Elle était coiffée d'un baret de paillettes brunes. Elle avait des accessoires en veau brun. Comme seul bijou: une broche en pierres du Rhin piquée sur le col de son tailleur.

C'est Madeleine Touchette qui a été choisie pour personnifier la Fée des Etoiles, au magasin Dupuis Frères. Surtout ne le dites pas aux enfants, laissez-leur leurs illusions de grâce, ça ne dure pas assez longtemps!...

Huguette Uguay, contrageuse comme pas une, poursuit sa lutte pour le maintien de la poésie chez nous. Dimanche prochain, entre quatre et six heures, aura lieu un autre "Dimanche poétique intime" mettant en relief cette fois, les oeuvres des poètes belges.

André Roche se promène de ce temps-ci, le bras en écharpe et la main dans le plâtre. Si vous lui demandez ce qui lui est arrivé, il vous racontera qu'étant somnambule, il s'est levé une nuit et s'est heurté sur une poignée de porte particulièrement solide... Résultats: il se serait cassé le quatrième métacarpien.

Par ailleurs si vous rencontrez Jean Duceppe il prétend lui, qu'il a serré un peu trop fortement la main de l'un des auteurs de: "Carte Blanche". Qui croire Seigneur?...

Rencontrés dans les couloirs de CKAC, Jeannette Brouillet faisant la causette avec Ollivier Gouin. Les deux s'entretenaient d'un sujet bien passionnant: les prix qu'ils venaient de recevoir de Toronto. En effet l'émission du "Trio des Petits" que réalise Jeannette et pour laquelle elle écrit une charmante continuité, et une émission spéciale écrite par Yves Thériault et réalisée par Ollivier "Aaron" ont mérité des "Radio Awards" tout dernièrement.

ON NOUS ECRIT :

Paris 6 novembre 1952.

Permettez-moi de profiter de votre courtoisie pour vous prier de m'accorder une petite place dans votre chronique.

En regard avec l'entrefilet paru dans votre journal, me concernant, j'aimerais dire qu'à mon arrivée à Paris j'ai été quelques jours malade, mais que je me suis bien vite remise, et depuis je me porte à merveille. Je vous assure que je n'ai jamais été aussi heureuse de ma vie. Il est vrai aussi que l'on m'avait volé mon porte-monnaie et son contenu de \$150.00 mais l'argent m'a été remis par la voleuse elle-même.

Peut-être vous intéresserait-il de savoir avec qui j'étudie? Je travaille actuellement avec un couple juif allemand, M. et Mme Stéphane Stein. Je crois être tombée sur des professeurs vraiment exceptionnels. Ils sont très avares de leurs compliments, c'est pourquoi quand ils vous en font un, vous l'acceptez avec plaisir.

signé: Gaétane Lanier.

Ma chère Gaétane,

Je suis ravie de vous voir aussi heureuse et maintenant tout à fait en forme pour poursuivre des études sérieuses. J'espère que les petits anicroches du début sont passés à jamais.

Bon succès, je vous reverrai sûrement là-bas. Nous parlerons du pays. A très bientôt.

La p'tite du p.



BANCO-BANCO (mardi soir, 9 hres, CKVL et les postes de la RFQ) distribue de gros prix en argent, chaque semaine. On voit ici madame Mireille Pion, de la rue Hôtel-de-Ville à Montréal, qui reçoit un prix de \$658. De g. à d.: M. Frank Starr de l'agence Ronald's, Marcel Baulu, madame Pion, Claude Séguin et le réalisateur Jean Dumas.

UNE EXPOSITION

"L'aveugle au travail": tel pourrait être le thème de l'exposition-festival que l'Association canadienne-française des aveugles présentera au Palais du Commerce, du 20 au 30 novembre, sous la présidence d'honneur de l'hon. Jean-Paul Sauvé, ministre du Bien-Être social et de la jeunesse; du maire C. Houde et de M. C. E. Gravel, président honoraire de l'Association.

Cette exposition, qui permettra au public de constater les diverses tâches que peut remplir l'aveugle, d'admirer les choses parfois fort délicates qu'il peut fabriquer de ses mains, malgré le handicap dont il est atteint, a pour but, en attirant l'attention et la sympathie des gens, de procurer à l'Association les moyens d'intensifier son action au milieu de ceux qui sont victimes de la cécité.

C'est ce que déclare Me Marc-André Blain, C.R., président de cet organisme, en révélant que l'ACF-DIA projette tout d'abord d'agrandir et de moderniser ses ateliers situés à 900, Beaubien est, afin de permettre à plus d'aveugles d'y trouver un travail rémunérateur.

Sur le terrain que l'Association possède, entre les rues Châteaubriand et Boyer, elle pourra également ériger un édifice qui abritera une école pour les enfants aveugles et des classes de braille. Elle ne peut toutefois parvenir à ce but sans la coopération du public, même si le gouvernement provincial, par l'intermédiaire de M. Sauvé, vient de lui verser un octroi de \$10,000; si le gouvernement fédéral a également consenti une somme de \$6,000 et si, grâce à l'intervention du maire Houde, la contribution de la ville a été portée à \$3,000.

A l'exposition même, les visiteurs pourront voir les aveugles fabriquer les balais, vadrouilles et brosses qui sont déjà fort connus, divers articles en jonc, des matelas, pendant que des jeunes filles montreront comment elles peuvent tisser de forts jolies choses sans rien y voir. Il y aura également plusieurs accordeurs de pianos et un aveugle qui est expert dans la réparation des radios.

Sur place, il y aura également une machine à imprimer à caractères braille et un aveugle lira au micro ce qu'un autre imprimera selon ce mode d'écriture en relief.

Un orchestre de dix musiciens, tous aveugles, jouera chaque soir dans la grande encoche de la rue

Berri et les visiteurs pourront également assister à un grand spectacle de marionnettes. Les amateurs de cartes, d'échecs et de dames pourront aussi se mesurer à des joueurs aveugles que l'on dit très "forts", même s'ils ne peuvent regarder... dans le jeu de leurs adversaires.

En général, les Canadiens ne mangent pas assez de poisson. Bien que l'industrie canadienne des pêcheries soit importante, nous ne profitons pas de la présence de cet aliment économique qui renferme tant des éléments nutritifs qui doivent rentrer dans notre régime quotidien.

La meilleure bière de riz jamais brassée



La bière
 dont la vente
 augmente le plus
 au Canada



Alain Stanké et son RADIO-SOURIRE

MERCI aux foutes qui venez nous acclamer.
Le Radio-Sourire fête cette semaine son premier anniversaire.

Chers "Radio-Souriants", je tiens à remercier votre bonne volonté... vous avez souri durant un an (même quand ce n'était pas drôle...)
Merci pour tous vos francs sourires et vos sourires forcés...

Remarquez bien que toutes les missives comminatoires avec protestations platoniques, lettres anonymes et visites explosives peuvent toujours se faire à l'adresse suivante: Alain Stanké — 211 Gordon avenue — Verdun

Notes bien que le signataire de ces lignes est Alain Stanké — et non pas comme le pensent certains: Alain Gravel. Je le dis au risque de perdre quelques lecteurs (ou de faire perdre des admirateurs à Gravel...)

Et maintenant on continue... avec la lettre d'un lecteur mécon-

tent: "J'abandonne votre journal... je ne peux même pas faire du feu avec..."

Ca se passait il y a bien longtemps. Juste au moment où la radio venait de rentrer dans notre vie. On apporte un appareil à une vieille paysanne: — "Voyez-vous, lui dit-on, avec ça, plus besoin de lire les journaux, toutes les nouvelles c'est par cet appareil qu'on les apprend..."

— Et les journaux, alors, questionnait la brave dame?

— Les journaux? — c'est fini, ils sont désormais inutiles...

— J'veux bien écouter vos nouvelles là dedans, mais comment c'est-y que j'va faire pour emballer mon lard?

— Claude Duparc s'est acheté une automobile. Voici à cette occasion pour tous les automobilistes une annonce qui peut être utile

— Automobilistes — Pour vous dépanner au plus juste prix une seule



IRENE HILDA A CHRC! — Au cours de son récent passage à Québec, la Betty Hutton française a présenté elle-même sur les ondes de CHRC, les plus grands succès de son tour de chant 1952: "Je cherche un homme", "A Compostelle" (prix du disque), "Comme ceci comme cela", "Le lièvre et la tortue", "Je veux du vrai amour", etc. A CHRC, Irène Hilda fut la vedette de l'émission "Sur le vif", présentée tous les jeudis soirs, à 8 h. 30. Cette photo fut prise au cours de l'émission "Sur le vif", alors qu'Irène Hilda fut présentée aux auditeurs de CHRC, par Georgette Lacroix, commentatrice de "Ciné-Revue, programme de nouvelles et de commentaires cinématographiques diffusé par CHRC, tous les jours de la semaine, à 5 h. 30 p.m."

bonne adresse à retenir: Auto-Démolition."

Au sujet d'un autre Alain. Pourquoi ne donnerait-on pas

une bonne et grande émission à Alain Hogue de CHLP? Il lit parfaitement les nouvelles — c'est même le meilleur lecteur que nous puissions avoir — mais l'espère qu'il ne fera pas ça durant toute sa vie!
Allons, les réalisateurs qui cherchent un bon talent...

Quoi qu'il en soit, les hôpitaux affirment qu'ils n'ont pas encore eu affaire avec ces six avaleurs de disques... Si aucune réponse n'est donnée d'ici un mois, les autorités du poste de Verdun décideront de mettre de plus gros disques l'année prochaine.

Laurette Berkley la séduisante chanteuse blonde qui faisait partie de la troupe des Ice Capades se dit "fifty anglaise — fifty française" mais ne chante qu'en français...

Je n'ai pas encore compris le système qu'ils ont adopté au cinéma. Vous achetez un billet, vous voulez rentrer dans la salle, et à la porte, il y a toujours un individu qui vous le réclame et qui le déchire en deux... Drôle de système... vous ne trouvez pas?

Encore une publicité de photographe. (Sa boutique se trouve en face d'un hôpital...) On lit sur la vitrine: "Il vaut mieux se faire opérer ici qu'en face..."

Dès 9.30 heures, samedi matin, le 22 novembre!



Chez Messier "le père Noël" C'EST VRAI!

puisqu'il visitera 100 foyers d'enfants le 24 décembre au soir, choisis parmi ceux qui le visiteront chez
L. N. MESSIER LTÉE

Pour la cinquième année consécutive, c'est avec joie que Messier lance cette promotion dans le but de satisfaire sa clientèle et... les tout-petits. Vous n'avez qu'à présenter votre enfant au Père Noël chez Messier... et, si la chance le favorise, votre petit aura la joie de recevoir la visite du Père Noël, en chair et en os, dans la propre demeure de papa et maman!

Chez Messier

AUTANT DE JOUETS
que n'importe où à Montréal!

Unique à Montréal

Vous pouvez vous procurer un enregistrement sur disque de l'entrevue de votre enfant avec le Père Noël!

Liste de noms que le Père Noël a déjà:

Huguette, Monique, Michèle, Francine, Pierre, Jeannette, J.-Luc, Jean, Louis, Ernest, Colette, Suzanne, Pierrette, Madeleine, Henriette, Claire, Louise, Yvonne, Robert, Gaston, Maurice, Roger, Laure, Serge, Charles, Guy, Yves, André, Albert, Hector, Yvan, Jean-Claude, Ubald, Raoul, Omer, Edgar, Roland, Rolande, François, Jeanne, Diane, Aurore, Marthe, Adèle, Odette, Jeannine, Micheline, Constance, Renée, Mireille, Irénée, Paul, Julien, Laurent, Laurence, Léonard, Marc, Martin, Marie, Nathalie, Nicole, Nicolas, Paule, Réal, Rémi, René, Simone, Simon, Edmond, Ovide, Georges, Georgette, Marcel, Marcelle, Donatien, Alain, Aline, Agathe, Louis-Joseph, Aurette, Janine, Pauline, Raymonde, Fleurette, Jacques, Mathieu, David, Ajoutey-y le vôtre!

Le Père Noël veut voir

TOUS LES ENFANTS
VENEZ! VENEZ!

Le Père Noël remettra

Un CADEAU à chaque ENFANT
venant le visiter chez Messier!

J. E. Cadieux
président

Marcel Cadieux
vice-président

MESSIER *Limitée*

1480 est,
rue MONT-ROYAL
FA. 3781

JE SUIS UNE FATALISTE!

Telle est la déclaration principale que nous fait Ginette Letondal, au café de Radio-Canada. — Elle se moque des qu'en-dira-t-on, ne craint pas l'avenir et croit à la chance. — Elle possède un porte-monnaie miraculeux, et des cheveux (noirs) maintenant roux foncé, mais qui deviendront roux pâle.

par RUFÉ

Ginette Letondal, vedette féminine d'"Etienne Brûlé" et de plusieurs programmes dramatiques, est une jeune femme de 22 ans, fort modeste et fort jolie.

Elle a de beaux yeux expressifs, aussi souriants que pénétrants, et des cheveux très longs qui pâlissent de semaine en semaine. Ginette, le mois dernier était ce qu'elle avait toujours été: une brune. Pour se plier aux caprices de la télévision, elle a passé chez son coiffeur qui, pendant une épuisante séance de 7 heures, a donné à ses cheveux "un ton plus clair". Trois jours plus tard, au cours d'une pareille séance, le brun de ses cheveux perdait encore un ton, et devenait du "auburn très foncé". Même manège après trois autres jours chez Fifaro, si bien qu'aujourd'hui les cheveux de Ginette Letondal sont roux "medium".

Mais là ne s'arrêtera pas la transformation. Agonza (c'est le nom qu'elle portait dans "Etienne Brûlé") retournera chez son diable de coiffeur pour faire pâlir encore la couleur de sa belle crinière.

"J'arrêterai quand mes cheveux seront rouges feu, à la Maureen O'Hara", fait Ginette. Pour passer du brun-noir au rouge-O'Hara, il faut ainsi, pour épargner la chute du cheveu, les faire passer par toute une série d'opérations progressives.

Quand nous lui demandons si elle est peinée d'être ainsi forcée d'altérer la teinte de ses cheveux, elle répond: "Moi? Oh, mais vous me connaissez mal! J'me fous de tout! De tout ce qui m'arrive, de tout ce qui peut m'arriver plus tard. Réellement, tenez... j'avais un logis que j'adorais, sur Sherbrooke. On m'avise que je dois (mon mari et moi, bien sûr!) le quitter. Je n'ai dit ni une ni deux, j'ai fait les malles, pendant qu'André (Roche) en cherchait un autre... Je suis aussi

heureuse maintenant que je l'étais". dans le vaste café de Radio-Canada, continue à causer de ce fatalisme qui est sien, à nous ouvrir son cœur et nous confier la façon avec laquelle elle voit la vie... Portant nerveusement sa cigarette à sa bouche pour en tirer des bouffées hatives, elle regarde au dessus de nous, rêveuse, vers l'infini; un infini où se multiplient les petits lutins. Comme dans un conte de fées.

"Oui, et j'en suis une! A ma manière, cependant... S'il est vrai que tout l'avenir est écrit d'avance, pourquoi chercher à le contre-carrier? Nous voguons tous sur un grand navire, dans une mer qui se fait belle et laide, séduisante et repoussante... Et nous ramons! Car il faut ramer pour ne pas se laisser



Le deuxième homme dans sa vie (après André Roche) est Monsieur Jo-la-Romance, un chien égaré que Ginette a adopté...

aller à la dérive. Mais quand la mer est laide, il ne faut pas s'en faire; demain elle sera belle... On ne peut lutter contre la foudre... Et Ginette, avec qui nous causons

Elle nous avoue soudain qu'il lui arrive d'avoir le cafard. Donc, elle n'est pas complètement fataliste. C'est plutôt du je m'en foutisme, non?

"Quand j'ai le cafard, je sens en moi un désir de solitude. Alors je m'enferme chez moi pendant des heures, des journées entières, et je ronger mon mal".

Notre vedette est une artiste dans toute la force de l'âme. Elle a le tempérament de la grande interprète. Si elle doit jouer un rôle, elle le vivra, même dans la vie privée, tant les représentations ne seront pas terminées. Le mari (et bon camarade) André Roche nous raconte qu'un jour, sa femme devait tenir le rôle principal au théâtre Ford. Ginette obtint le texte du programme trois jours à l'avance, par exception. Elle y jouerait le rôle d'une jeune malade algérienne, déprimée. Or, pendant les 3 jours qui suivirent, madame Ginette Roche était, à la maison, l'héroïne qu'elle jouerait à la radio. Algérie, déprimée. Sans s'en rendre compte. Inconsciemment.

Heureusement que les rôles confiés ordinairement à la jeune vedette sont ceux d'une jeune fille tendre, sentimentale et parfois espiègle; sinon, le pauvre André Roche en subirait de fort malencontreuses conséquences.

Son ascension rapide, Ginette l'attribue à la chance uniquement, alors que tous sont plutôt d'accord à reconnaître son beau talent de comédienne comme seule raison de son succès.

"Je crois à la chance. Beaucoup. Il y a des types malchanceux. D'autres extrêmement chanceux. Je suis de ce dernier type. Un petit exemple, qui peut vous paraître banal, mais qui montre bien que cette dame Chance est accrochée à moi. J'ai un porte-monnaie. On me l'a volé une fois. Je l'ai perdu une



Les (beaux) cheveux de Ginette sont extrêmement longs... C'est pourquoi les séances d'"appâtissement" durent jusqu'à 7 heures chacune.

autre fois. Mais en chaque occasion, même des vagues terribles qui endommagent son bateau.

La première fois, je l'avais échappé quelque part en ville. Il y avait \$35 dedans, ainsi que plusieurs papiers importants. Quelques jours plus tard, sans que j'en aie notifié aucun journal, je recevais mon porte-monnaie par la maille. De qui? Je l'ignore. Mais tout y était".

"Une autre fois, l'an dernier, je l'avais laissé sur mes malles pendant que je tournais une scène d'"Etienne Brûlé". Quand je revins, le porte-monnaie n'y était plus. Je n'en ai dit mot à personne; même pas à mon mari qui était avec moi.

Le lendemain soir, le porte-monnaie était revenu, comme par enchantement, au même endroit où il avait disparu. Les \$90 y étaient, en plus du reste. Qui était responsable de cette disparition et de cette réapparition? Je ne l'ai jamais su. Mais je ne tiens pas non plus à le savoir. Je me contente de croire que la chance me sourit, et ça me plaît!"

Voilà Ginette Letondal, telle qu'elle est dans l'intimité. Une fille fort sympathique, qui n'a pas d'ennemis. Elle a une philosophie pratique bien à elle, se foute de tout.



La belle comédienne vient de déménager. Elle a fait de son "3261" un home très accueillant. Plusieurs artistes le fréquentent régulièrement.

Pour MAIGRIR

PRENEZ les tablettes MAIGROL. Inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à PRODUITS PERFECTION, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. — Spécial 6 boîtes pour \$5.00.



Les
FÊTES
approchent
C'est le bon
temps de
visiter
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — DO. 0640

Voyez nos aveugles au travail
PALAIS du COMMERCE
BERRI, PRÈS DEMONTIGNY
Festival
EXPOSITION
AU PROFIT de L'ASSOCIATION
CANADIENNE FRANÇAISE
DES AVEUGLES
JEUDI, 20 NOV.
DIM., 30 NOV.
Tous les soirs
6.30 p.m. à 11.30 p.m.
NOMBREUX KIOSQUES ET MULTIPLES ATTRACTIONS



En pléasant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

De Paris nous parvient la nouvelle que Monique Leyrac aurait épousé Jean Dalmain. Cet artiste a rencontré Monique, durant son séjour à Montréal la saison dernière lorsqu'il jouait pour la troupe du Théâtre du Nouveau Monde.

Ils furent de bons copains pour nous et si cette nouvelle est vraie il nous fait plaisir de leur souhaiter beaucoup de bonheur.

Michèle Tisseyre est certainement l'artiste la plus occupée cette saison. En plus de jouer le rôle de la princesse Stéphanie dans NINOTSCA à la TV; elle va faire partie de la distribution de "Happy Time" au Her Majesty's et aussi dans celle du MRT qui prépare une pièce de Molière. Cette semaine, Michèle a réalisé un reportage sur les Ice Capades pour la vidéo et sera, avec Raymond Laplante, à l'ouverture du Salon du Livre comme commentatrice pour la TV. Si on compte ses programmes réguliers ENTRE NOUS MESDAMES et DANS LA COULISSE on se demande comment elle trouve le temps de dormir.

Lors de l'ouverture du Salon du Livre se sera la première fois, outre les émissions sportives qu'un programme d'une heure sera télévisé en direct de l'extérieur.

On a confié cette émission à Mme Andrée Audet. Les commentaires, les interviews et les descriptions ont été confiés outre Michèle Tisseyre à Raymond Laplante. Un programme de choix en perspective.

Le tournage du film Tit-Coq sera terminé dans une semaine.

On nous rapporte que la raison de ce retard aurait été causé par des erreurs de laboratoire lors du développement de la pellicule.

On a tourné, il y a quelques semaines les dernières scènes du scénario de Tit-Coq. On a choisi avec soins les interprètes car ces scènes laissent sous entendre la possibilité d'une suite à ce film.

Pour des raisons inconnues du commun des mortels on songerait si ce n'est pas déjà fait, à tourner une autre fin. Pourquoi?

Paul Toupin vient d'écrire une nouvelle pièce. Le titre: LE FAICT DU PRINCE ou LE PRINCE AMOUREUX. C'est Mario Dulliani qui en fera la mise en scène et il songe fortement à la présenter au Festival Dramatique. La distribution comprendrait Denise Pelletier, Paul Dupuis, Gilles Pelletier et une autre artiste qui n'est pas encore choisie.

Paul Gury vient de confier un très beau rôle à Henri Norbert dans son nouveau radio-roman: VIE DE FEMME.

Durant la semaine de Noël, Georges Groulx présentera à la TV le "Noël sur la Place" de Henri Ghéon et la vedette du spectacle en sera Henri Norbert.

Georges Groulx réalisera le 14 décembre à la TV "LA NUIT DU 16 JANVIER" avec la troupe du théâtre du Nouveau Monde. La pièce sera présentée intégralement. Le jury sera composé de juges et d'avocats. A la suite de la "représentation" il y aura discussions entre eux et les télé-spectateurs pourront suivre les débats.

Saviez-vous que la script-girl de Mme Andrée Audet se nomme Thérèse Larouche. Cela cause des petits ennuis dans le genre de celui-ci: Elle reçoit un appel téléphonique d'une agence qui lui dit: "Mlle Larouche nous avons plusieurs cachets pour vous, quand allez-vous venir les chercher?" La réponse: "Je ne suis pas Thérèse Larouche la comédienne mais bien la script-girl de Mme Audet." Au même moment un comédien ou un technicien téléphone à Thérèse Larouche et lui demande: "Est-ce que je répète ce soir?" La réponse: "Je ne suis pas Thérèse Larouche la script-girl de Mme Audet mais bien la comédienne..."

Laquelle des deux va changer de nom? Les débats sont ouverts. Avez-vous des suggestions amis lecteurs? Si oui écrivez-nous, nous les publieront.

Roger Racine, l'un des réalisateurs de la télévision, nous a présenté, dimanche dernier, HERMINE de Jean Anouilh. Pour la première fois dans la jeune histoire de la télévision canadienne ce n'était pas une pièce télévisée mais bien une adaptation faite pour la télévision. Ce fut magnifique! On se serait juré être au cinéma. Les plans nombreux étaient très bien réussis. En un mot cela ne "sentait" pas le théâtre comme les autres adaptations de pièces présentées jusqu'ici.

Robert Gadouas nous a prouvé, une fois de plus, son grand talent de comédien et on se demande comment il se fait que nos producteurs cinématographiques n'ont pas su se servir de ce comédien. Il est vrai qu'ils adorent le facile et la va vite.

Andrée Lachapelle, une inconnue, vient de se révéler comme l'une des jeunes comédiennes ayant le plus de talent pour la vidéo. Elle serait formidable à l'écran. La preuve de ceci: elle su être à la hauteur de Gadouas; ce n'est pas peu dire.

L'adaptation de la pièce d'Anouilh a été exécutée par Robert Gadouas. Un scripteur professionnel n'aurait pu la mieux réussir.

A la dernière minute nous apprenons que c'est également Robert Gadouas qui a fait la mise en scène et a collaboré au découpage technique de HERMINE. Bravo Robert Gadouas, c'était du travail bien fait et félicitation pour avoir découvert la jeune Andrée Lachapelle. Un dernier souhait: Espérons que les réalisateurs tant de la radio que de la télévision sauront se servir de ce jeune talent avec discernement afin de ne pas le gaspiller.

Jean Despres a demandé une augmentation de son cachet pour le programme LE NEZ DE CLEOPATRE. La raison: Elle doit s'acheter un chapeau pour chaque émission. Si les hommes qui composent ce programme font également la même demande parce qu'ils doivent changer de complets... ça va coûter des sous! Il est vrai qu'avec Cléopâtre il faut s'attendre à tout.

Jean-Louis



Au "Nez de Cléopâtre" à ce moment-là, on se cassait la tête pour deviner qui était l'invité du jour. Yves Thériault, c'était lui, fut particulièrement soigné par Normand Hudon. Chose curieuse l'écrivain a tout de même conservé la caricature du peintre. Ces artistes, quels sentimentaux!

Après un séjour de deux ans et sept mois en Europe Alfred Brunet est revenu au pays ouvrir sa propre école

PAUL BUISSONNEAU

Autour du nom de Paul Buissonneau, il y a eu chez nous pas mal de retentissement. On l'a d'abord connu comme l'un des "Compagnons de la Chanson". Par la suite on a su qu'il avait épousé l'une des nôtres, Françoise Charbonneau. Installé au pays à demeure, il a laissé à CHLP le souvenir d'un excellent camarade de travail et les auditeurs

(suite à la page 11)

Il y a bien des façons de faire un voyage en Europe. Certains obtiennent une bourse d'études et à leur retour ne parlent que des boîtes de nuit monmartroises; d'autres vont faire là-bas des études comparatives entre notre hygiène et celle des Européens; d'autres enfin se livrent m'a-t-on dit à des travaux d'anatomie comparée... Mais il convient de dire que les plus nombreux sont ceux qui traversent pour aller chercher ce qui leur manque dans leur propre pays, c'est-à-dire: une ambiance favorable à leur travail, une documentation abondante et riche et des maîtres.

Alfred Brunet est de ceux-là. Lorsqu'il est parti en septembre 1949 pour Paris, il l'a fait à ses frais, avec le désir très ardent de parfaire son savoir. Ce n'est qu'en 1950, que le Gouvernement de la Province de Québec, lui a octroyé une bourse d'études, qui ne fut d'ailleurs pas renouvelée malgré les succès qu'il remporta tant à l'École du Louvre qu'à la Sorbonne.

Sur deux ans et sept mois qu'a duré son séjour à Paris, Alfred Brunet a étudié deux ans. Il s'est d'abord inscrit comme auditeur au cours d'Henri Rolland, dont il a apprécié le grand esprit d'analyse.

Il a ensuite étudié l'histoire de l'art à l'École du Louvre, puis il s'est dirigé vers la Sorbonne où il a suivi le cours de littérature. Il y a d'ailleurs obtenu son brevet du cours supérieur avec mention. (Une mention en Europe n'est pas fait courant comme au Canada, c'est véritablement une distinction très appréciée).

Mais les études livresques seules ne comptent guère, nous dit Henri. C'est pourquoi il a profité de son séjour pour aller voir toutes les belles pièces de théâtre qui se jouaient non seulement dans la Ville Lumière, mais encore en Angleterre et en Italie.

SA PROPRE ECOLE

Depuis déjà bien longtemps, Alfred rêvait d'ouvrir sa propre école. Une école où les élèves ne seraient pas obligés de passer dans le moule... où ils pourraient faire un geste du bras droit et non du bras gauche, s'ils le sentaient ainsi... une école où l'on aiderait le débutant à trouver sa voie et son véritable mode d'expression.

Ce rêve, il vient de le réaliser. Dans un petit local adjacent à la salle des Chevaliers de Colomb, du Conseil Lafontaine, rue Saint-Hu-

bert, il a emménagé ses studios. Une scène a été construite pour que les élèves soient en mesure de faire du théâtre expérimental et aussi parce qu'à l'école Alfred Brunet, il y a, chose unique ici je crois, un professeur et même.

Chez POMPONNETTE

Magnifiques SACOCHES

EN VÉRITABLE CUIR ALLIGATOR

importées de Cuba



Vous serez orgueilleuse de posséder une magnifique sacoche dont le revers est fabriqué d'un alligator entier. La vignette représente 3 des 8 modèles que nous avons en magasin. Peuvent être portées dans la main ou sur l'épaule.

NATURELLES SEULEMENT

Faites mettre la vôtre de côté pour cadeaux des fêtes!	Petit modèle: \$15.00	Commandes postales remplies avec soin.
	Modèle #804: \$25.00	
	Modèle #536: \$27.50	
	Autres modèles: \$12 à \$50	

POMPONNETTE

J. BRASSARD, prop.
256 EST, STE-CATHERINE
MONTREAL BE. 3038



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

L'Université confère des honneurs aux gens de radio — L'information à CKCV — Le père Noël sur les ondes de CHRC — Pas de cinquième poste à Québec — Potins et nouvelles.

En temps et lieu nous avons fait écho ici même à la collaboration accordée par les postes de radio québécois à l'Université Laval à l'occasion de son centenaire. La vénérable institution a voulu reconnaître de façon tangible et impérissable les services rendus en cette circonstance par nos gens de radio, comme ceux de la presse. Une réunion fut convoquée au grand Salon de l'Université. Des allocutions furent prononcées par M. Georges Léveillé, président du Comité de Publicité des fêtes du Centenaire et par le Recteur Magnifique, Mgr Ferdinand Vandy. Celui-ci a dit la gratitude de Laval "envers ceux qui n'ont jamais cessé d'être les plus précieux auxiliaires de notre Université". Puis on remit à ces gens de la presse et de la radio la médaille frappée à l'occasion de la célébration du premier siècle d'existence de la première université française en Amérique. Chacun reçut également une documentation photographique sur l'histoire de l'institution de haut savoir.

Parmi les gens de radio honorés en cette circonstance, nommons par ordre alphabétique: MM. Magella Alain de CHRC, Roger Daveluy de CBV, René Frenette de Radio-Canada, Paul Legendre de CBV, Henri Lepage de CHRC, Paul Lepage de CKCV, Marcel Leboeuf de CKCV, Roland Lelièvre de Radio-Canada et M. McNeil de CJNT.

Félicitations à ceux qui ont reçu cet honneur. Par eux l'Université adressait son merci reconnaissant à tous ceux qui de près ou de loin: directeurs, techniciens; annonceurs, ont contribué à jeter de l'éclat sur ces fêtes inoubliables de Laval. Inutile de dire que l'événement est d'autant plus marquant qu'il se produit pour la première fois.

Une innovation qui plaira certainement à bon nombre de personnes est annoncée par CKCV. Chaque samedi, à quatre heures trente, sera irradiée "L'Heure du Thé", une demi-heure de musique, interviews, etc. Cette présentation parvient directement du chic restaurant "A la Porte St-Jean". On y retrouve avec plaisir Madeleine

Lachance, Roger Gagnon et leurs invités. On peut s'attendre à de l'inédit et certes ce n'est pas l'intérêt qui manque. Les animateurs causent à tour de rôle avec les personnes présentes et cela peut donner lieu à des réparties fort amusantes. Dès la première émission Madeleine Lachance et Roger Gagnon ont démontré qu'ils sont aptes à mener pareille tâche à bonne fin.

L'un des événements marquants de la semaine dernière dans le monde radiophonique québécois, a été le refus des Gouverneurs de Radio-Canada à l'endroit de CJNT.

Ce poste, on le sait, demandait la permission d'abandonner ses émissions en langue anglaise pour ne servir que du français, sous prétexte qu'il ne pourrait autrement combler ses déficits. Il va sans dire que le projet a rencontré de l'opposition. D'abord des groupements anglais. Puis des postes privés de langue française. Finalement les Gouverneurs ont refusé de changer la nature du permis accordé au poste anglais il y a quelques années. On ignore encore le sort du poste en question; ses propriétaires, au cours des séances, se disaient dans l'obligation de fermer les portes de CJNT s'il ne devenait pas français. Mais à la suite de la décision, ils ont refusé de faire des commentaires. Une transaction serait-elle sur le point de s'effectuer? on peut se le demander. En tous cas, les uns sont heureux que la permission demandée ait été refusée, d'autres en semblent chagrinés. Chacun a bien droit à son point de vue. Pour leur part, les dirigeants des postes privés français ne trouvaient pas opportune la création d'un cinquième poste à Québec. C'est ainsi en effet qu'ils envisageaient la question, reconnaissant au groupe anglais le droit et le besoin d'avoir un poste à son service, que ce soit CJNT ou un autre poste établi plus tard pour remplacer ce dernier s'il devenait français.

A CKCV, le service d'information est sous la direction de Roger Bruneau. On s'efforce de renseigner le public rapidement et efficacement. Mais la tâche n'est pas mince.



Une cagnotte de \$300 a été gagnée au cours d'un des derniers programmes de la maison J. B. Laliberté Ltée, à ALBUM '52 à CHRC. La remise du chèque a donné lieu à une petite réunion au bureau de M. Florian Ouellet, gérant des ventes et de la publicité de la maison J. B. Laliberté Ltée. Nous reconnaissons, ci-dessus, l'animateur de l'émission ALBUM '52, Albert Brie, interviewant Mme Emile Boivin, 24 rue St-Félix, Québec, et les entourant: M. Florian Ouellet, M. Jean-Paul Gagnon, du service des ventes de CHRC, Mme Emile Boivin, et Mlle Réjeanne Verreault, une amie de Mme Boivin. Nos félicitations à l'heureuse gagnante.

Qu'on en juge seulement par le nombre de bulletins de nouvelles qui sont inscrits à l'horaire d'une journée. Le premier passe aussi tôt que six heures le matin et est suivi au cours de l'avant-midi d'autres bulletins à sept heures, huit heures quinze, neuf heures cinquante-cinq, dix heures cinquante-cinq et onze heures cinquante-cinq. Un résumé de dix minutes est présenté à midi et quarante-cinq suivi d'une séance de nouvelles cinq minutes avant chaque heure de l'après-midi et de la soirée. Les dernières nouvelles sont communiquées à l'auditoire à minuit et vingt-cinq. Pour compléter l'information servie à ses auditeurs CKCV offre, le samedi soir à sept heures trente, l'émission "La semaine qui finit", un compendium des principales nouvelles qui ont retenu l'attention au cours des sept jours précédents. Pour illustrer quelques-uns des événements signalés, des reportages sont insérés dans le programme. Il s'agit d'enregistrements effectués par l'unité mobile de CKCV. Comme on peut en juger, rien n'est négligé pour bien servir l'auditoire du poste CKCV. Il est à noter que même le dimanche l'information est abondante. Les bulletins sont diffusés à partir de neuf heures quinze le matin, puis à dix

heures et cinquante, et ensuite aux mêmes heures que la semaine, sauf midi et quarante-cinq. On peut ajouter à tout cela, l'information agricole que Roger Bruneau lui-même livre chaque matin, du lundi au samedi, à six et vingt-cinq le matin.

Cette année encore St-Georges Côté a occupé, pour une semaine seulement, les fonctions de "gérant" d'un grand magasin, à l'occasion de la vente qui portait le nom du populaire animateur. Inutile de dire que ce fut un succès complet. A cette occasion CKCV a diffusé une série d'émissions directement du magasin en question. Naturellement on y retrouvait le "Gérant" qui se faisait un plaisir d'interviewer les dames et demoiselles qui se pressaient en très grand nombre. On a pu entendre des choses drôles, cocasses, etc. En tous cas on a eu une autre preuve que St-Georges Côté est très populaire.

Le Père Noël adresse un message aux enfants chaque jour sur les ondes de CHRC, empruntant pour cela les services de Marcel Huard, pour la voix, et de Madame Aline Fortier, pour le texte. C'est un rendez-vous agréable, plein de féerie, de musique et auquel sont fidèles

tous les jeunes qui conservent encore toutes leurs illusions.

Louise Leclerc a causé une très agréable surprise à tous en passant avec beaucoup de succès du chant à la comédie. On l'a en effet entendue dans un rôle à la mesure de son talent, à l'émission de vendredi dernier, du roman radiophonique de CKCV: "Sous les toits de Québec". Elle possède une voix qui fait très jeune, et beaucoup de naturel. Ce soir-là, elle était au micro de CBV, comme chanteuse, à six heures trente, et à celui de CKCV, comme comédienne, à sept heures trente.

La compagnie Paquet organisée pour ce samedi vingt-deux novembre une autre grande parade à l'occasion de l'arrivée à Québec du Bon Père Noël. On a de nouveau choisi St-Georges Côté pour faire la description de cet événement sur les ondes de CKCV. Ce jour-là ce sera une grande fête pour tous les petits Québécois. L'émission devrait passer sur les ondes de CKCV aux environs de midi.

L'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec est toujours aussi active. Ses directeurs se sont réunis dimanche dernier pour considérer des questions de la plus haute importance pour l'avenir des comédiens de Québec. Il appert que de graves questions de principe étaient en jeu. Les solutions adoptées ne l'ont été qu'après mûre réflexion et sérieuse considération, et selon les meilleurs intérêts de la majorité.

Nos félicitations à Georges Bernier, chanteur bien connu de nos ondes, qui est maintenant directeur de la Corporation des Ingénieurs Forestiers qui étaient en congrès à Québec la semaine dernière.

Claude Gosselin, des Collégiens-Troubadours, occupe un nouvel emploi au Parlement.

LE VEILLEUR

● Même si le Canada n'a jamais l'occasion d'utiliser la formation actuelle en défense civile pour atténuer les effets d'une attaque atomique, la formation donnée actuellement à des volontaires, dans la plupart des provinces, se révélera d'un prix inestimable dans les nombreux cas d'urgence qui surviennent au cours de la vie ordinaire.

● Les probabilités de vie de la moyenne des Canadiens ont augmenté, au cours des cinquante dernières années, de 40 à 63 années dans le cas des hommes-et, dans celui des femmes, à 68. Il s'ensuit que le nombre des personnes âgées augmente. Il est donc de plus en plus important de prendre des mesures pour préserver leur santé.



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

LA TÉLÉVISION

Par VIDEO

(Article 19)

Une question qui se pose assez souvent de nos jours est la suivante: Si j'achète un téléviseur, serai-je capable de capter des programmes américains?

C'est une très bonne question, et la réponse prendrait certainement tout cet article.

Quand la distance séparant un transmetteur de programmes de télévision de l'appareil récepteur est plus de 150 milles, on l'appelle la réception frange (fringe reception). Avec des installations tout à fait spéciales, on peut demeurer dans l'espoir de capter avec une certaine régularité un poste puissant de télévision à cette distance.

Je peux vous donner deux ou trois exemples qui me sont parvenus par le truchement de cette chronique. Un lecteur de Montmorency, à quelque 200 milles de CBFT, capte, avec une certaine régularité, les programmes du poste. Un autre à 160 milles dans les montagnes Vertes du Vermont capte lui aussi les programmes canadiens de télévision. Ce n'est pas rare, en effet, de recevoir du courrier venant de 150, 175, 200 milles et même plus loin. Mais ce sont seulement des téléviseurs de 160 à 175 milles qui peuvent capter un poste de télévision avec une régularité fiable.

Par exemple, à l'heure actuelle, le poste le plus près de notre métropole est celui de Schenectady dans l'Etat de New-York... à peu près 200 milles de Montréal. Alors comme vous voyez, ce poste est en dehors de la limite de la réception "frange" fiable.

C'est encore intéressant de constater qu'à Plattsburgh, à seulement 65 milles de Montréal, le poste de Schenectady rentre avec une grande régularité où les installations sont assez sensibles. Même à Champlain on peut se fier sur la réception de Schenectady où il n'y a pas trop de parasites locaux. Mais une fois à Montréal il n'y a aucune installation qui peut capter ce poste tous les jours de la semaine et toutes les heures de la journée.

En effet c'est assez bizarre ce qui arrive. Vu qu'il n'y a pas de réception directe, la réception est par réflexion ou réfraction. Parfois, quand les conditions sont idéales on peut bien regarder l'image et entendre le son de Schenectady. Tout à coup soit l'un, soit l'autre, disparaît... pour être remplacé par l'image ou le son de Boston, ou de la Floride, ou même du Texas ou de la Californie ou par n'importe quel autre poste de télévision sur le même canal.

Ceci démontre d'une façon irréfutable que toute la réception frange de plus de 200 milles est soit par réflexion ou par réfraction ou des deux, que les ondes sont réfléchies de certaines couches qui agissent comme miroir, dans le ciel ou que les rayons sont pliés par des couches résistantes de différentes densités.

Alors je peux répondre à votre question sur la réception de la télévision américaine à l'heure actuelle comme ceci. Avec une très bonne, et assez coûteuse, installation où l'antenne est coupée pour le canal 4 exclusivement, on peut capter le poste le plus près des Etats-Unis, 50 pour cent du temps tard au printemps, en été et tôt en automne. En hiver la réception n'est point fiable.

Mais n'oubliez pas que plusieurs villes américaines, tout près de Montréal ont fait la demande pour des postes de télévision. Comptons Burlington et Plattsburgh. Des provisions ont été faites pour réserver des canaux pour d'autres villes avoisinantes. Et peut-être d'ici un ou deux ans la réception des programmes américains de Montréal sera beaucoup plus fiable qu'elle ne l'est actuellement.

En répondant à plusieurs questions de mes lecteurs la nouvelle antenne de CBFT sera complétée à la fin du mois de novembre si les conditions atmosphériques le permettent et le poste émettra à sa pleine puissance.

VIDEO



Au Bal des Petits Souliers, les belles ont fermé les yeux et leurs beaux en ont profité pour ouvrir les leurs tout grands! On reconnaît de gauche à droite: le colonel Yves Bourassa, Marie Bourbeau, disco-théâtre à Radio-Canada, Noël Gauvin, réalisateur au même endroit et Nicole Germain, vedette du cinéma et de la radio.

Après un séjour...

(suite de la page 9)

regrettent encore les magnifiques émissions qu'il y faisaient durant un temps, le dimanche sous le titre général de: "Echos de France".

Ce qu'on sait moins, c'est qu'avant d'être devenu "Compagnon" il avait d'abord fait du théâtre. Ses premières études de mime, il les fit avec Henri Cordeaux et Yves Joly des "Comédiens Routiers" avec lesquels monta des Jeux Radiophoniques pour la Chaîne Parisienne. Il joua ensuite à Paris et fit de la tournée en province, avec la troupe de Michel Richard.

Plus tard il entra dans la compagnie de Léon Chancel qui fut comme on sait disciple de Cocteau. Avec la troupe du "Théâtre de la Ville et des Champs" il fit durant la guerre une tournée qui les mena dans toute la Normandie et les pays dévastés. C'est ainsi nous apprend Paul, que nous avons entraîné "Le Malade Imaginaire" que nous jouions Molière sur des caisses d'obus en guise de scène.

En 1946 il délaissa complètement le théâtre au profit de la chanson.

UNE BELLE EQUIPE

Les élèves du studio Alfred Brunet, sont sûrs d'être guidés par des professeurs compétents et sincères. Leur compétence ils l'ont prouvée par leurs antécédents, quant à leur sincérité, il n'y a pas à la mettre en doute. Alfred Brunet a délaissé tous ses programmes à continuités, pour avoir plus de temps à consacrer à ses élèves, et Paul Buissonneau enseigne le soir après son travail du jour, pour le plaisir de retrouver le mime et d'en faire profiter ceux que la chose intéresse.

Ce n'est donc pas étonnant, qu'en plus des élèves qui entendent se faire une carrière artistique dans un avenir plus ou moins rapproché, on trouve parmi les auditeurs de ces cours, des gens qui s'y rendent pour le simple plaisir de se cultiver davantage.

● Les déficiences de l'ouïe peuvent dépendre de plusieurs causes qu'il faut surveiller comme l'infection du nez, de la gorge et des oreilles, l'infection communiquée aux oreilles par la gorge, ou une toux ou des éternuements violents.

● On croyait jadis que les maladies mentales étaient incurables. Cette opinion s'est modifiée au cours des derniers cinquante ans. On comprend maintenant que les troubles émotifs, comme toute autre maladie, peuvent souvent se guérir si on les soigne dès le début.

BERVAL RÉCIDIVE

Radiomonde a fait mention, la semaine dernière, du nouvel amour de Paul Berval. Mais les choses ont quelque peu changé depuis lors. Des camarades de travail l'ont vu, dimanche soir, au Continental, se quereller avec la fameuse dapeuse dont il serait follement amoureux.

Il était question de politique. Berval aurait émis l'opinion que le gouvernement canadien avait le meilleur système gouvernemental au monde, tandis que la jeune fille, une Américaine, chaude partisane des Eisenhower et Stevenson, a rétorqué violemment.

La scène tourna presque au tragique quand la jeune fille se mit à pleurer. Berval, alors, cessa de gesticuler et offrit une consommation à son amie. Celle-ci ne voulut point recevoir quoi que ce soit de lui, et lui donna son congé.

Lundi soir, cependant, les deux amoureux étaient encore ensemble. Rencontré au Saint-Germain des Prés, Paul Berval nous déclare: "Je n'aime pas la publicité qu'on fait de cette romance, dans Radiomonde. J'avoue que j'étais follement amoureux de cette artiste la semaine dernière, mais la pluie de dimanche a refroidi la situation".

Situation stationnaire. Des tas de jeunes filles de Montréal attendent la fin de cette tumultueuse affaire du cœur... Se mariera-t-il? Se mariera-t-il pas? C'est comme dans les romans-savons: suite au prochain numéro!

RUFI

PRESCRIPTIONS — LUNETTES — REPARATIONS
D'OCULISTES

A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. PACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

Garde Ghislaine Perreault

GARDE-MALADE ENREGISTREE

SPECIALISTE en ELECTROLYSE
ET BEAUTE

Imperfections de la peau • couperose •
points noirs • acné — verrues • vergetures
• cuir chevelu • rides — etc.

Cure d'amaigrissement locale et générale
sous surveillance médicale.

PARAISSEZ DE VOTRE MIEUX POUR LES FETES

Enlèvement des poils follets pour la vie

CONSULTATION GRATUITE

NU-WAY STUDIO

3584, Avenue du Parc

HARBOUR 8788



Theatre Her Majesty

semaine du 1er décembre 1952

matinées: mer. le 3 déc. et sam. le 6 déc.

THE CANADIAN PLAYERS

(directeurs-gérants: Barry Morse et Elji Koenig)

présentent

La première Canadienne et professionnelle de la
Comédie Sensationnelle, sur la Vie Familiale
Canadienne qui a prix New-York d'assaut

THE HAPPY TIME

par

SAMUEL TAYLOR

tirée des Souvenirs d'enfance à Ottawa de Robert FONTAINE

mettant en vedette

ROGER DANN

Ce fameux acteur français qui tiendra le rôle de "Papa" qu'il a
créé à New-York dans cette comédie qui a fait sensation dans
cette ville.

Sous la direction de OLIVIER CLIFF de New-York

avec une distribution d'artistes vedettes Canadiens
français et anglais

comprenant

Georges TOUPIN Henri POITRAS Michele TISSEYRE

PRIX DES SIEGES: Soir: \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$2.00, \$2.50

Matinée: \$1.00, \$1.50, \$2.00

Billets maintenant en vente au théâtre

QUI SERA?

Miss Radio-Cinéma-Télévision '53

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, du Cinéma ou de la Télévision, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à "Radiomonde", 211, Gordon, Verdun.



Denise PELLETIER



Germaine LEMYRE



Béatrice PICARD



Suzanne AVON



Andrée BASILIERES



Denyse FILIATRAULT



Colette BONHEUR



Réjane HAMEL

COUPON DE VOTATION

Veillez enregistrer mon vote pour

Mlle

qui, à mon avis, devrait être couronnée "Miss Radio-Cinéma-Télévision 1953".

Mon nom est

Adresse

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi prochain. Après cette date, il ne sera plus valide.

No 2



Rendons à César...

La semaine dernière, dans la page des suggestions pour Miss Radio-Cinéma-Télévision, nous avons bien involontairement attribué à Denyse St-Pierre le minois de Gaby Laplante et à Gaby Laplante la frimousse de Ginette Letondal et un "black-out" pour Denyse St-Pierre. Nous rectifions cette semaine en rendant à César ce qui appartient à César et à Ginette Letondal, Denyse St-Pierre et Gaby Laplante le visage qui leur appartient.



GINETTE LETONDAL



DENYSE ST-PIERRE



GABY LAPLANTE

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

"LE CORSAIRE"

pièce de Marcel Achard

LE MARDI 25 novembre, le Théâtre du Nouveau-Monde donnera sa centième représentation depuis sa naissance, le 9 novembre 1951. Il a connu une carrière merveilleuse. Il a réussi à se former une clientèle fidèle, qui augmente à chaque spectacle. Il a eu l'honneur d'être invité par l'Université de Québec à jouer devant des dignitaires venus de toutes les parties du monde. Il est donc en pleine force. Il demeure, à l'heure présente, la troupe canadienne-française la plus en vue.

Il donne au Gesù: "Le Corsaire", pièce en deux actes et six tableaux de Marcel Achard. A la première, j'ai vu des comédiens mal à l'aise dans une oeuvre malaisée et devant un public mal à l'aise. Sans doute, cette incommodité générale est-elle guérie avec les reprises?

De quoi provient-elle? D'abord de la pièce elle-même — et ensuite d'une erreur de distribution dans quelques rôles.

Marcel Achard a voulu à la fois faire une satire des studios de cinéma d'Hollywood, raconter une légende de pirate et associer les amours imaginaires du forban pour sa belle captive à celles réelles de leurs interprètes. C'est complexe.

Le côté satire — chargé même — paraît avoir échappé au Théâtre du Nouveau-Monde, ou du moins il a été relégué à un plan falôt. Je n'ai pas visité les studios d'Hollywood, mais j'en ai fréquenté assez ailleurs pour en connaître l'ambiance. Il y règne une animation qui peut étonner le non-initié, mais qui semble nécessaire à la production: clabauderie générale, ordres du metteur en scène, instructions du directeur, appels du cameraman, du preneur de sons, évolutions de la maquilleuse, des éclairagistes, réclamations des interprètes, etc. Il faut faire vite et bien, d'où un climat de nervosité qui ne peut que réjouir l'observateur. C'est de cela que Marcel Achard voulait rire: il n'a pas réussi, si j'en crois ce que j'ai vu. J'imagine qu'avec une figuration plus

nombreuse le Théâtre du Nouveau-Monde aurait pu reconstituer le milieu et en dessiner la caricature.

Celle-ci étant estompée, le rapprochement des amours du coureur de mers et de sa prisonnière avec celles des vedettes du film, qu'on en tourne, prennent une importance indue. L'anecdote est d'autant mince qu'il lui manque le hourvari dont elle devrait être entourée.

On ne peut en douter, l'interprétation est soignée. Chacun donne le meilleur de soi à des rôles peu faciles. Jean Gascon, metteur en scène et rôle principal, confère un caractère impressionnant à son pirate et à Frank O'Hara, dans un personnage (puisque les deux rôles sont un) qui l'empêche d'utiliser à fond ses qualités de jeune premier dramatique et l'oblige souvent aux fadaises du jeune premier amoureux. Janine Sutto est gracieuse, distinguée, charmante dans ses atours, mais elle montre moins de fougue que de restrainte. Paul Berval, en "Cristobal N'a qu'un-Oeil", fait, je crois, sa première expérience au théâtre. Ce comique, très amusant au cabaret, n'a pas été bien servi. Avec sa bonne bouille, sa voix perchée, il ne pouvait qu'avec peine nous porter à croire à un écumeur sanguinaire, grossier et paillard. D'autre part, son physique rondet, sa faconde, son jeu sans charge ont apporté à Guy Hoffman un succès personnel. De même, il en a été de Jean-Paul Dugas. Ce jeune comédien faisait sa rentrée à la scène après deux ans d'études à Paris. Bien doué, il a acquis une maturité appréciable. Le public a applaudi spontanément sa sortie du deuxième acte.

Les autres rôles sont courts. Le Théâtre du Nouveau-Monde a tenu à les confier à des comédiens de métier: Antoinette Giroux (bien étonnante en négresse); Jean Lajeunesse, très correct en duc anglais; Robert Rivard et Georges Toupin aux compositions fouillées; Denyse Dubreuil, alléchante script-girl qu'on s'étonne cependant de voir vêtue d'une robe en soie moirée quand, d'habitude, ses

congénères s'en tiennent aux "slacks"; Jean-Louis Roux et Roger Garceau, en "gagsmen" laudateurs du metteur en scène et enfin Guy Bélanger, Guy l'Ecuyer, Victor Désy, Claude Jutras, Norbert Morin, Marthe Mercure, Guy Leduc (ces derniers, des débutants) dans des personnages épisodiques et muets.

Les décors de Jacques Pelletier et les costumes de Laure Cabana sont agréables à voir. Monsieur Jacques Pelletier a saisi, je pense, le côté caricatural de la pièce en représentant la cabine du pirate comme une jolie pièce à rideaux frais, aux murs très propres et au lit invitant. Hollywood aurait songé à reconstituer ainsi qui devrait être la chambre d'un tueur, sur un bateau de criminels, au dix-huitième siècle.

René-O. BOIVIN

"LES ÉCOLIERS AVANT TOUT"

Un questionnaire du mercredi soir à CKAC avec Ferdinand Biondi et cinq élèves de la métropole.

L'horaire de CKAC vient de s'enrichir d'une nouvelle émission dédiée aux écoliers de la province mais à laquelle les adultes portent attention. C'est le mercredi soir à 8 h. 30 que le programme "Les écoliers savent tout" est entendu à CKAC. Il consiste en un questionnaire sur les matières au programme scolaire et les connaissances générales. On va même à s'occuper de sport et de musique. Des élèves de 14 à 18 ans, filles et garçons, des écoles de la métropole sont invités au micro de CKAC. Des cinq participants, les deux qui enregistrent le plus grand nombre de points participent à l'émission suivante et trois nouveaux concurrents se joignent aux champions.

Pour diriger ce questionnaire radiophonique on a fait appel à Ferdinand Biondi, avantageusement connu des auditeurs. Simplement il présente ses invités, les débarrasse des derniers vestiges du trac et l'on commence. Le naturel de chacun fait place à la frayeur du micro et jusqu'ici les invités ont très bien fait.

Les auditeurs, pour leur part, sont invités à adresser des questions. Ce service est bien récompensé par le commanditaire qui, chaque mercredi, distribue \$50 pour cette collaboration du public. Les concurrents, eux, ne sont pas oubliés, car ils reçoivent des prix en argent.

Qu'on se le dise, l'émission "Les écoliers savent tout" est maintenant à l'affiche chaque mercredi à 8 h. 30 p.m. et pour une fois nos écoliers prennent la vedette. Ils représentent dignement les institutions d'enseignement de notre métropole.

Au cours de la saison vous aurez peut-être la chance de participer à ce questionnaire. D'ici là l'écoute du programme vous vaudra une intéressante demi-heure en plus d'un bel entraînement pour une future participation possible.

● L'excès de poids est dangereux. Il peut abrégé la vie et se révéler un désavantage de multiples façons. Un médecin suggérera un régime d'amaigrissement sans danger.



Le Corsaire (Jean Gascon) s'humanise en tenant dans ses bras Janine Sutto, sous l'oeil attentif du producer, en l'occurrence Guy Hoffman.

● Les images exposent souvent une histoire ou un fait plus clairement à l'esprit que la parole ou l'imprimé. Les films et les projections fixes sont très utiles pour communiquer des renseignements sur l'hygiène. Les écoles, les associations ou d'autres groupes intéressés peuvent en obtenir en s'adressant aux conseils locaux du film ou aux ministères provinciaux de la Santé.

● L'heure des repas doit être une période de détente, sans discussion pénible avec les enfants sur ce qu'ils doivent et ne doivent pas manger. Quand un enfant refuse un aliment il est sage de le prendre au mot et de ne pas attacher plus d'importance à l'affaire. De la sorte, la prochaine fois qu'on lui servira la même chose, il aura probablement oublié son aversion.



Bernard's
BEAUTY SALON

1202 OUEST, STE-CATHERINE
au-dessus du restaurant "Aux Délices"

Special
PERMANENTE
"Sudden"
Rég. \$15.00
\$10.00
COUPE
SHAMPOING
MISE EN PLS

ATTENTION
Toute personne qui profitera de cette PERMANENTE SPECIALE au prix de \$10.00 et apporte cette photo nous lui donnerons un service de beauté GRATUIT.

UN. 6-2941

Télévision

(Canal 2) — (Montréal)

DIMANCHE, 23 NOVEMBRE

3.00-4.30—Film anglais
4.30-5.30—Film français
5.30-6.00—Pépinot et Capucine
(Marionnettes)
8.00-8.30—Holiday in Paris
(Variétés)
8.30-9.00—Your Host (Choeur de
voix de femmes)
9.00-9.30—Jean-Louis Barrault et
Madeleine Renaud
9.30-9.45—Film
9.45-10.00—Ballets de France

LUNDI, 24 NOVEMBRE

5.30-6.00—Tales of Adventure
(Pour enfants en angl.)
8.00-8.15—L'Actualité
8.15-8.30—Trois chansons
8.30-9.00—Studio
9.00-10.00—The Big Revue
10.00-10.30—Foreign Intrigue

MARDI, 25 NOVEMBRE

5.30-6.00—Actualités et Film
pour enfants
8.00-8.15—CBC Newsreel
(L'Actualité — Ang.)
8.15-8.30—Variétés musicales
8.30-9.00—March of Time
9.00-9.30—Les Escholiers de la
Grande Ecole
9.30-10.00—Variétés Prévert
10.00-11.00—Lutte.

MERCREDI, 26 NOVEMBRE

5.30-6.00—Le Grenier aux images
8.00-8.15—Film
8.15-8.30—Studio
8.30-9.00—The Handy Man
9.00-9.30—Café des artistes
9.30-10.00—Studio

JEUDI, 27 NOVEMBRE

5.30-6.00—Children's Newsreel
and film (Pour enfants
— en anglais)
8.30-8.15—CBC Newsreel
(L'Actualité — Ang.)
8.15-8.30—John Kleran's Kalei-
doscope
8.30-9.00—Addison Theatre (ang.)
9.00-9.30—Gymnastique
9.30-10.00—Au Carrefour des mots
10.00-10.30—McGill Football
10.30-11.00—The Cases of Eddie
Drake (Film policier)

VENREDI, 28 NOVEMBRE

2.30-3.30—Rêve, réalité
3.30-4.30—Women's Program
5.30-6.00—Carica-Tours
8.00-8.15—L'Actualité
8.15-8.30—Anniversaire Duvernay
8.30-10.00—Film français
10.00-11.00—Boxe

SAMEDI 29 NOVEMBRE

5.30-6.00—Tic-Tac-Toc
8.00-8.30—Studio
8.30-9.00—Johns Hopkins Science
Review
9.00-9.30—Le Nez de Cléopâtre
9.30-10.30—Hockey (Chicago- Ca-
nadiens)

Redifusion

DIMANCHE, 23 NOVEMBRE

5.00—Les Oiseaux
5.15—Devil Riders
5.45—Jeannot Lapin
8.00—This week in review
8.15—Let's take a trip
8.30—Musical
8.45—Did you know that
9.00—Roman Français
10.30—Fin du programme

LUNDI, 24 NOVEMBRE

5.00—Surprise
5.15—Devil riders (suite)
5.45—Jeannot Lapin
8.00—L'Actualité
8.15—Le Saviez-vous
8.30—Variétés
8.50—Time to laugh
9.00—Roman Anglais
10.45—Newsreel
10.30—Fin du programme

La BIBLE vous parle...

Me voici debout à la porte, et je frappe. Si quelqu'un, sensible à cet appel, m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui.

Apoc. 3, 20.

Texte choisi par la Société catho-
lique de la Bible

GARDIEN de la PAIX

L'ARTILLEUR

Les hommes du Corps Royal de l'Artillerie Canadienne sont animés d'une fierté que la tradition et les hauts faits justifient amplement. On n'a qu'à se souvenir de l'héroïsme déployé au cours de la dernière guerre par les Canadiens français du 4e d'Artillerie Moyenne et du 6e d'Artillerie de Campagne pour se rendre compte du bel esprit d'équipe qui règne chez les artilleurs.

L'artilleur canadien fait sa part pour le maintien de la paix dans le monde. Il appartient à une légion d'hommes de caractère qui se forment en vue de la défense de nos droits les plus sacrés.

C'est avec un matériel des plus moderne que travaillent nos artilleurs. Les spécialités techniques qu'ils apprennent leur sont enseignées par des experts qui connaissent à fond l'art d'utiliser rapidement et avec précision les armes redoutables dont ils disposent.

Si vous avez une bonne santé et si vous voulez apprendre un excellent métier tout en servant votre pays dans la fière équipe des artilleurs, adressez-vous sans tarder au bureau de recrutement et de renseignements le plus rapproché de chez vous. Il faut avoir au moins 17 ans et pas plus de 40.

Écoutez **"Tambour battant"**

les mercredis et vendredis soir
de 7h.30 à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.



ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS
VOTRE ARMÉE

Dépôt des effectifs No 4,
772 ouest, rue Sherbrooke,
MONTREAL, P. Q.

Dépôt des effectifs No 3,
Casernes Connaught,
3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P. Q.

Dépôt des effectifs No 13,
Wallis House, l'angle Charlotte et Rideau,
OTTAWA, Ont.



308-ADU7

Germaine Guèvremont fêtée dans le cadre de son roman

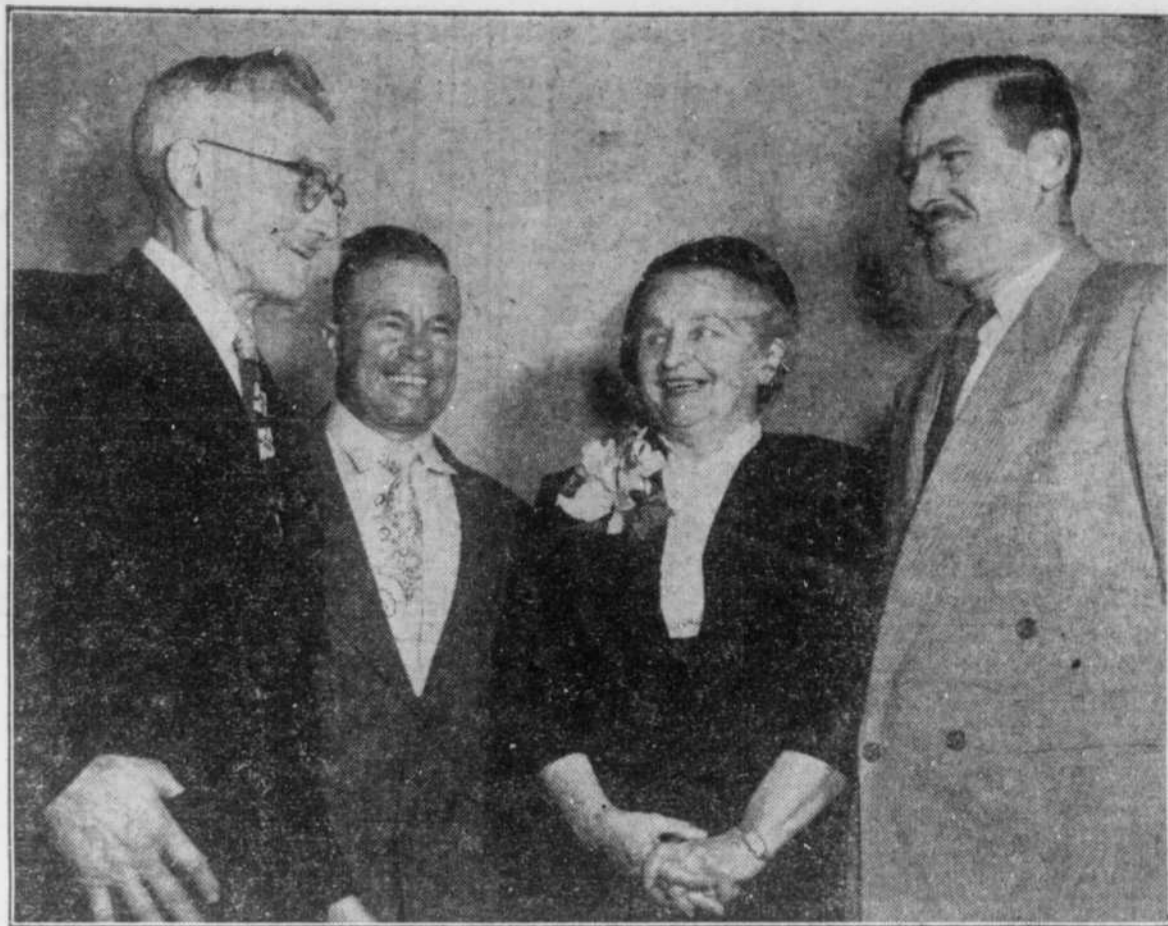
Par une délicate attention, la brasserie Brading a voulu honorer Mme Germaine Guèvremont, auteur du célèbre "Survenant," dont elle commandite la version radiophonique, dans le cadre même où se déroule l'action du roman. Aussi la fête organisée en l'honneur de Mme Guèvremont a-t-elle eu lieu à Sorel. Tous ceux qui assistaient à la fête avaient présents à l'esprit les noms de Sorel, Ste-Anne-des-Isles, le Chenal-du-Moine.

D'autant plus que les maires de Sorel et de Ste-Anne-de-Sorel, MM. René Pélouquin et André-Avelin Pélouquin, étaient de la fête, pour rappeler que l'auteur s'est inspiré de personnages ayant vécu. Mais ce qui rappelait d'une façon encore plus vivante que "Le Survenant" est d'inspiration soreloise, il y avait, parmi les invités, M. Marc Beauchemin, petits-fils du Didace Beauchemin dont Mme Guèvremont a transmis la physionomie à la postérité, ainsi que M. Honorius Cournoyer, conseiller municipal du rang du Chenal-du-Moine, nom de

réseau CKVL était représenté par M. Marcel Provost et le poste local de la chaîne, CJSO, par son gérant, M. Bouliane. Parmi les invités du monde de la presse et de la radio, il faut signaler: Janine Fluet, Pierrette Champoux, Marcel Beauregard, André Roche, Marcel Paré, Hélène Fréchette Leduc (qui représentait, pour la circonstance, son mari, réalisateur du "Survenant").

Toutes ces personnes et d'autres étaient là pour rendre hommage à l'un des premiers auteurs du Canada français. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que Mme Guèvremont écrit pour la radio puisqu'elle a déjà écrit, en collaboration avec son non moins illustre cousin, Claude-Henri (Un homme et son péché) Grignon les textes du Déserteur.

L'auteur du "Survenant", comme son cousin, le créateur de "Séraphin", comptent parmi les meilleurs représentants de la littérature régionaliste au Canada. Si leurs personnages sont avant tout des "habitants", ils n'en sont pas



Les trois personnes qui causent ici avec Mme Germaine Guèvremont rappellent les attaches soreloises du "Survenant". Ce sont MM. Avelin Pélouquin, maire de Ste-Anne-de-Sorel, M. Marc Beauchemin, petit-fils du vrai "Didace" et Honorius Cournoyer, conseiller municipal du rang du Chenal-du-Moine, Mme GERMAINE GUEVREMONT



lie où Mme Guèvremont situe ses personnages.

Avant tenu à être de la fête: M. Peter Thompson, gérant général des Canadian Breweries, M. Dick Greer, gérant de la publicité pour Brading et M. Antonio Binette, représentant de la brasserie Brading pour la région de Sorel, représentant du commanditaire. Représentaient l'agence McKim: Wilfrid Charland, vice-président, Carl Dennis, Laurent Jodoin. Le

Enfin Soulagé de l'ASTHME

"Depuis quelque temps, je souffrais beaucoup d'asthme, j'étais désespéré et découragé," écrit M. Edgar St-Pierre, 149 Turgeon, Montréal. "Parfois, je ne pouvais m'allonger ou me reposer, parce que j'avais de la difficulté à respirer. Et de longues quintes de toux m'épuisaient. Je n'obtins du soulagement qu'après avoir découvert les RAZ-MAH Templeton. Maintenant, quand je prends RAZ-MAH, je peux respirer sans difficulté."

Obtenez le soulagement tant attendu de l'Asthme, de la Bronchite Chronique ou de la Fièvre des Foies. RAZ-MAH détache le phlegme qui étouffe, et permet de respirer facilement de nouveau. Achetez RAZ-MAH, 65¢, \$1.35, toutes pharmacies. 8-727

moins d'authentiques "Canayens". Et même les populations urbaines de la province se reconnaissent dans ces personnages.

Que pense Mme Guèvremont de cette adaptation radiophonique de son oeuvre? La première impression, bien normale chez un auteur qui avait tout d'abord songé au texte écrit, c'est un peu de dépaysement. Un roman est, avant tout, une chose visuelle, tandis qu'une adaptation radiophonique est intrinsèquement sonore. Mais comme, précisément, ce n'est pas le premier contact avec la radio, l'auteur avoue que cette première impression se dissipe rapidement et que les artistes rendent ses personnages plus vivants, les précisent plus que ne le fait une oeuvre littéraire. Et Mme Guèvremont nous dit qu'elle est très heureuse.

Elle n'est d'ailleurs pas la seule. Les représentants de la brasserie commanditaire, de l'agence de publicité et du réseau se déclarent aussi très satisfaits. Les personnages vivants du roman sont encore plus vivants, disent-ils, à la radio, si la chose est possible.

Et comme l'ont dit ceux qui ont pris la parole au cours de la fête, chacun espère avec l'auteur que ces personnages vivront aussi longtemps à la radio qu'ils sont assurés de vivre dans notre littérature.

D'autant plus que Mme Guèvremont n'entend pas limiter l'action de l'adaptation radiophonique à celle du roman. Le roman ne sera pour elle qu'un canevas, une esquisse. Elle-même ne sait pas encore où elle conduira ses personnages, quels nouveaux épisodes, qui ne se trouvent pas dans le livre, viendront donner une nouvelle orientation aux personnages du Survenant (Jean Coutu), de Didace Beauchemin (Ovila Légaré), etc.

Il y a tout lieu de croire que "Le Survenant" deviendra une émission très populaire, que la brasserie Brading ne regrettera pas de commanditer. Telle est, du moins, l'impression qu'on peut garder des premiers sketches, bien accueillis du public autant que des gens du milieu.

Clément FLUET.

MADAME EST SERVIE

par Mme Brault-Massicotte tous les jours à CKAC.

A l'intention des ménages le poste CKAC présente du lundi au vendredi à midi cinquante-cinq, une intéressante émission intitulée "MADAME EST SERVIE".

Ce programme quotidien sur les sciences ménagères comprend des recettes appropriées pour le "cordon bleu" des conseils pratiques sur la tenue de la maison et des réponses à tous les principaux problèmes d'ordres ménagers, auxquels doit faire face à la maîtresse du foyer.

Cette présentation est confiée à la compétence de Mme Armelle Brault-Massicotte, technicienne en sciences ménagères, professeur à l'école ménagère provinciale de Montréal et ancienne élève du "Cordon Bleu" de New York.

Pour lui donner la réplique au cours de ces émissions, l'animatrice compte chaque jour sur les bons services de Marcel Baulu qu'il n'est plus besoin de présenter à l'auditoire radiophonique.

En plus des conseils donnés à chaque programme par Mme Brault-Massicotte, les auditeurs peuvent prendre part à un concours facile et faire ainsi d'une pierre deux coups.

Pour cela, elles n'ont qu'à répondre à une question bien simple et si la chance favorise l'une ou l'autre, cette personne se verra attribuer des prix magnifiques.

Mesdames vous êtes cordialement invitées à l'écoute du programme "Madame est servie" à l'antenne de CKAC à midi cinquante-cinq.



POUR ÊTRE

CHARMANTE

il faut d'abord posséder une

SILHOUETTE PARFAITE

ALORS POURQUOI NE PAS COMMENCER AUJOURD'HUI A FAIRE DISPARAITRE CET EMBONPOINT SI ENCOMBRANT ?

Paraissent plus jeune, plus charmante, réduisez en améliorant votre santé

SOUS LA DIRECTION D'UN MEDECIN

Notre personnel qualifié comprenant une culturiste et des masseuses travaillent en étroite collaboration avec notre médecin qui vous donne une analyse personnelle et vous prescrit le remède qu'il faut pour réduire. Notre studio possède l'équipement le plus moderne qui soit.

RECEVEZ UN MASSAGE DES MAINS DE LA MASSEUSE DES ETOILES D'HOLLYWOOD

- Analyse de votre taille
- Culture physique
- Spot reducing
- Bains à la vapeur
- Massage

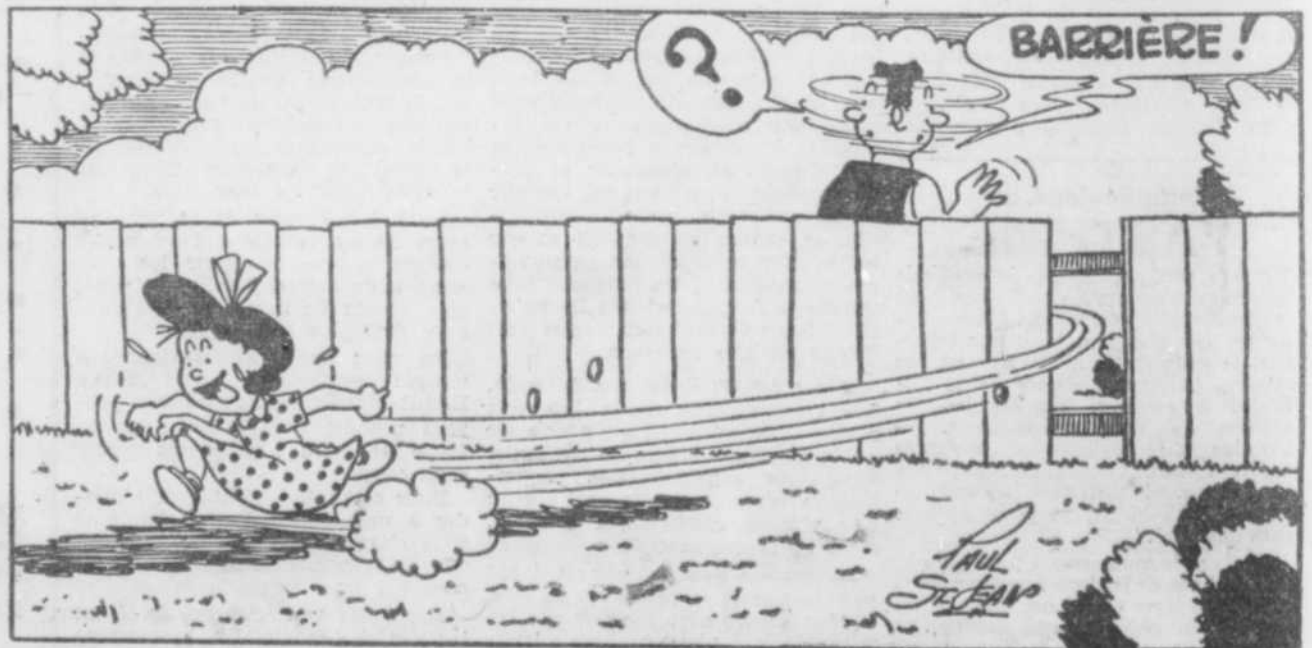
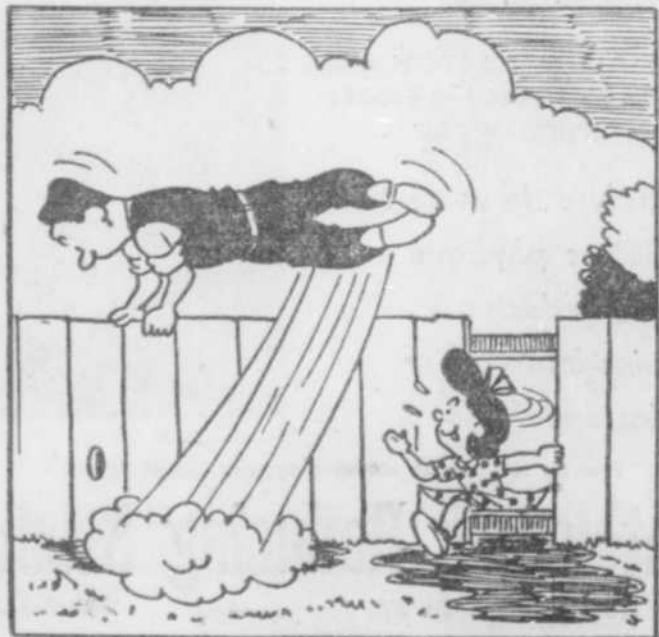
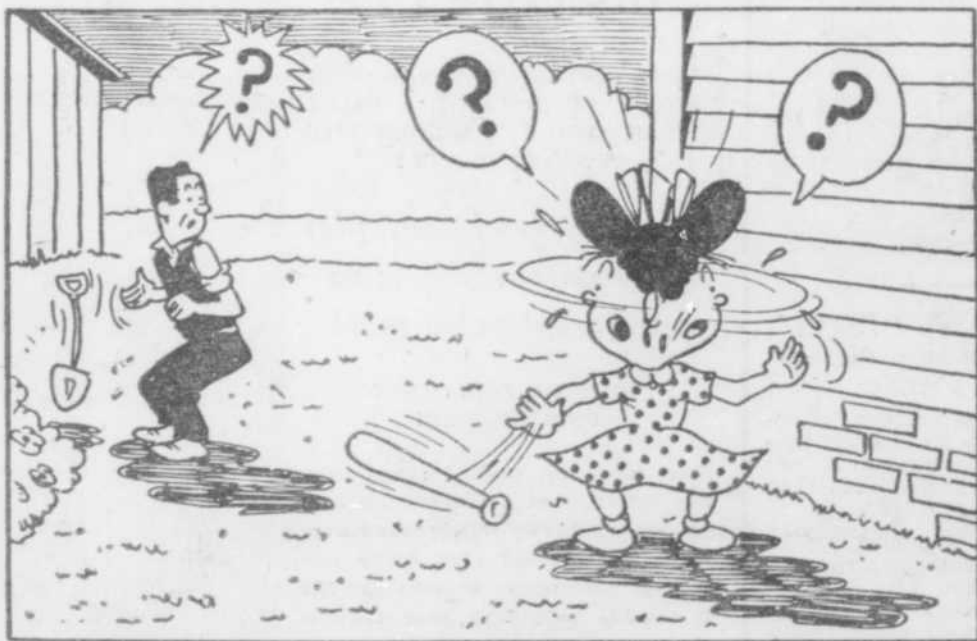
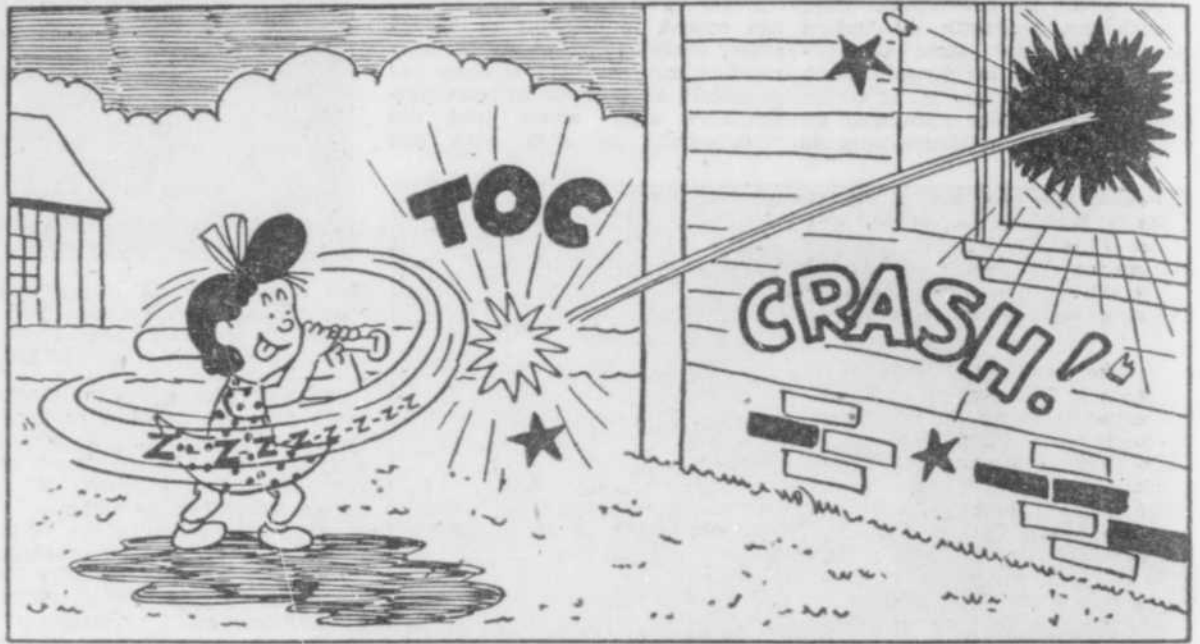
Pour un rendez-vous, madame, appelez immédiatement

Kathleen's Reducing Studio

5257 QUEEN MARY, CH. 27

HU. 8-3431

SNOWDON



Ecoutez "Zézette", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKYL — CKCY — CJSO

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A : Denyse Proulx, Claudette Jarry, Monique Miller, Alys Robi, Muriel Millard, Yvette Brind'Amour, Suzanne Langlois, Juliette Huot, Denyse Pelletier, Jean-Louis Roux, Lucie Poitras, Rose Rey-Duzil, Henri Norbert, Mme Blanche Gauthier, Philippe Chailier, Lise Mailler, Jeanne d'Auteuil, Huguette Proulx, Gisèle Schmidt, Fernand Robidoux, J.-P. Masson, Denyse St-Pierre.

- 1- Qui fait Claude Renaud dans "Métropole." Disparaît-elle de ce programme? Je ne le voudrais pourtant pas, elle a un beau talent.
- 2- Parlez-moi d'elle, voulez-vous?
- 3- Voulez-vous remercier Mme Mia Riddez pour la belle photo autographiée qu'elle m'a fait parvenir?

THERESE P.

- 1- Le rôle de Claude Renaud est tenu par Jeanne d'Auteuil. Je ne crois pas qu'il soit question qu'elle disparaisse du programme, toutefois seul l'auteur peut en décider.
- 2- Jeanne d'Auteuil est née à Thetford Mines un 14 juillet. Elle mesure 5 p. 6 pces et est plutôt mince; ses yeux et ses cheveux sont bruns. C'est à Sherbrooke qu'elle a fait ses études. Pour ce qui est de l'art dramatique, Jeanne d'Auteuil a travaillé avec Cécile Labbé, Georges Landreau et François Rozet. Jeanne d'Auteuil a épousé Claude Lapointe il y a environ 3 ans et demi.
- 3- Avec joie.

- 1- Pouvez-vous me dire si Denyse St-Pierre sera Reine de la Radio, cette année, je trouve que c'est l'artiste qui le mérite le plus.
- 2- Pourriez-vous me parler de Mme Denyse St-Pierre et me dire si c'est vrai qu'elle attend la cigogne?
- 3- Est-ce vrai qu'elle parle couramment l'espagnol?

UNE ADMIRATRICE CURIEUSE

- 1- Le vote populaire est le maître de cette décision. Denyse mérite sûrement cet honneur.
- 2- Denyse St-Pierre est née un 10 janvier. C'est une jolie blonde aux yeux marron; elle mesure 5 p. 6 pces. Denyse St-Pierre a étudié avec François Rozet, Mme Jeanne Maubourg et elle a de plus pris quelques leçons avec Gérard Vléminkx. L'équitation est son sport préféré. Elle épousait Paul Colbert le 24 décembre 1947, en la Cathédrale de Montréal, et il est faux qu'ils attendent la visite de la cigogne pour le moment du moins.
- 3- Oui, outre sa langue maternelle, Denyse St-Pierre parle couramment l'anglais et l'espagnol.

environ 5 p. 6 pces. Sa maman fut son professeur de diction et d'art dramatique et il prit des cours de solfège et de chant avec Mme Ducharme et Arthur Laurendeau. On dit qu'il a une très belle voix de baryton. Grand sportif, il est un fervent de la natation, du ski et du tennis.

- 2- Alain Hogue et Pierre Barnardin sont célibataires, Pierre Chailier a épousé Mlle Gabrielle Touchette, le 2 décembre 1950, à Granby.
- 3- Votre question ne s'adresse pas à moi mais plutôt aux réalisateurs d'émissions radiophoniques.

- 1- Voulez-vous me dire les rôles qu'interprète la gentille Denyse Proulx dans ses divers programmes?
- 2- Quelles sont les vedettes du roman-fleuve "Vie de Femme"?

ROLAND

- 1- Denyse Proulx tient les rôles suivants: Lise de Grand-Maison de "Maman Jeanne" — Ida Joly de "Un Homme et son Pêche" — Marlette de "Rue Principale" — et Ninon Lacombe de "L'Ardent Voyage".
- 2- Les principales vedettes de "Vie de Femmes" sont: Yvette Brind'Amour, Denyse Pelletier, Jean-Louis Roux, Suzanne Langlois, Rose Rey-Duzil et Henri Norbert. Ils jouent respectivement les rôles de Martine — Mme Pettigrew — Michel — Clara — Mme Valois-Duguay et M. Valois-Duguay.

- 1- Parlez-moi de Dominique Normand-Roy et de Jocelyne Paul-Millard.
- 2- Quelle est la date d'anniversaire de naissance des artistes suivants: Lise Roy, Jacques Normand, Muriel Millard, Marjolaine Hébert, Françoise Faucher et Robert Gadouas.

MERCI BEAUCOUP.

- 1- Dominique Normand-Roy aura deux ans et demi le 8 novembre prochain. Malgré son bas âge, tout indique que la gentille Dominique héritera de la beauté et du talent de sa maman. Jocelyne Paul-Millard a eu 8 ans le 26 avril. Elle étudie au Pensionnat Ste-Rose. Elle est blonde et elle a de très grandes yeux noirs où se reflète le talent de ses parents.
- 2- Voici: Lise Roy, un 3 septembre. Jacques Normand, un 15 avril. Muriel Millard, un 3 décembre. Marjolaine Hébert un 13 avril — Françoise Faucher un 4 septembre. Robert Gadouas un 28 septembre.

- 1- Et-ce bien Lorraine Lorrain qui faisait autrefois partie de la troupe Vinet, qui a chanté jeudi le 24 octobre, au programme "Les Chansonniers Canadiens"?

- 2- Qui incarne le rôle de Stefan Borvac dans "Rue Principale"?

- 3- Quel est le véritable nom de Yanina Gascon, Guylaine Guy et Colette Bonheur.

BONHEUR

- 1- C'est bien elle.
- 2- Ce rôle est tenu par Budda Bradon.
- 3- Mme Yanina Gascon était une demoiselle Weyhard tandis que Guylaine Guy et Colette Bonheur sont en réalité deux demoiselles Chailier.

- 1- Pourriez-vous me dire où je pourrais rejoindre M. José Delaquerrière pour faire partie du "Choeur de France"?

MERCI.

- 1- Présentez-vous le lundi ou mercredi soir entre 8 heures et 10 heures à la salle de l'Ecole St-Jacques, située au numéro 301 est, de la rue Demontigny. On vous fera passer une audition puis on vous donnera les renseignements nécessaires pour faire partie de ce "Choeur".

- 1- C'EST MOI: Cette nouvelle que vous croyiez avoir entendue à "Sur Nos Ondes" eh bien! c'est une erreur. Les Nolet n'ont qu'une fillette de 4 ans et demi que l'on dit très mignonne.

- 1- Voulez-vous me parler d'Alain Hogue, annonceur du poste C.H.L.P.?

- 1- Alain Hogue est né à Montréal un 31 mai. Il mesure environ 5 p. 10 pces, a les yeux bleu foncé et les cheveux bruns. Les sports qu'il pratique de préférence sont: l'équitation, le bateau à voile, la natation. Alain a étudié à l'Ecole des Beaux Arts, la peinture à l'huile qui, naturellement est devenu son hobby favori. On dit que de très belles toiles de ce "peintre-annonceur" rêvent sous la poussière d'un grenier, de se faire un jour admirer et "acheter peut-être", comme il se doit. Alain Hogue est célibataire et son plus cher désir est de poursuivre sa carrière à la radio. Il a débuté comme annonceur à C.H.N.C., New-Carlisle où il est demeuré un an puis est au service de C.H.L.P. depuis sa venue à Montréal.



Écoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKYL - CKCY - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

TIZOUNE

PAR
FRANK LALIBERTÉ



Écoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mardi soir, à 8 h. 30, sur les postes CKVL — CHEF

En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



Ferdinand Biondi possède une écriture ferme, révélant un caractère volontaire, une tenacité d'idée pouvant se comparer au rocher contre lequel vient se briser les vagues de la mer. Ce rocher ne fait pas éclat de sa résistance, mais, n'en est pas moins solidement ancré. Obstiné ne serait pas le qualificatif juste car il implique l'idée d'entêtement irraisonnable; je doute fort que Monsieur Biondi puisse donner raison à ceux qui tenteraient de lui appliquer. Le caractère volontaire se transforme en allié très utile si l'on sait le manoeuvrer à bon esient. A croiser le fer avec ce type d'homme, un interlocuteur doit démontrer sa réelle valeur; il y a peu de gloire à tirer de l'imposition

d'une opinion à un approbateur-né. Pour convaincre Monsieur Biondi, il faut avoir recours à un raisonnement bien appuyé de preuves tangibles. Il aurait excellé (son écriture l'affirme), comme meneurs d'hommes; les embarras, les chocs de personnalités lui déplaisent, cependant, et c'est pourquoi il n'aspire pas outre mesure à le devenir. L'écriture dénote une écorce rude recouvrant à peine une âme extrêmement sensible. Une marque de sympathie, un service rendu, tout remue profondément cet homme. Ce qui est pour d'autres un sujet de simple admiration devient pour lui une source de satisfaction intérieure complète. En contre-partie, il ressent plus que d'autres l'amertume que provoquent les coups d'épingle de l'envie aussi bien que les rous-entendus malicieux. Ce genre d'écriture révèle ordinairement une capacité affectueuse intense mais, qui paralyse devant le moindre signe d'indifférence.

tantes. Ils font partie de cette catégorie de gens dont le sommeil est dépourvu de ces soubresauts et tiraillements si nuisibles au repos total. C'est une écriture dénotant une imagination très vive et un esprit créatif admirable. Les manifestations de ces excellentes dispositions ne se divulguent pas à tout propos: c'est que l'auteur a horreur des complications exigeant un surcroît de déplacements ou un froissement de susceptibilités. Il estime les méthodes à détournements qui atteignent le but désiré avec un minimum d'éclats et de chocs. A propos de cette imagination vive, révélée par cette écriture, il est curieux d'en constater les manifestations: certaines personnes en extériorisent l'effervescence, à la désolation de l'entourage. Qui n'a pas souffert des exagérations imposées par suite de l'imagination trop vive d'une petite personne.

Ferdinand Biondi.

La vie est un beau rêve... un rêve qu'il faut faire durer... toute l'éternité!

passé: auteurs classiques, hommes de sciences, acteurs émérites, scribes marquants. Le "F" de Ferdinand ainsi que le trait final de Biondi marquent bien le caractère volontaire du type et la tenacité de ses opinions. Ces deux particularités semblent affirmer: "Je possède une bonne nature, les amis, mais, n'allez pas en déduire que vous pouvez m'en imposer."

tracé au caprice du moment. Ces courbes multiples dénotent le désir de plaire aux auditeurs, de fasciner l'attention de l'interlocuteur. Ce tracé me suggère, comme thème musical: Les Sanglots de Paillassa. Serait-ce parce que Monsieur Biondi peut sourire alors que son coeur est brisé par l'amertume?... Peut-être. La semaine prochaine: Claude Sutton.

Emil ROC

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolores, Case 63
Station Delorimier, Montréal.
(inclure enveloppe affranchie pour réponse)

HÔTEL LA SAPINIÈRE
VAL DAVID P.Q.

Sur les bords d'un lac
10 chambres
cottages

Pour vacances repos
voyages de nocce

Ouvert toute l'année
Tous les sports

Information: L. L. DUFRESNE
Tél.: Val David, 500

C'est une écriture dénotant une nature, un tempérament à contrastes bien précis: affection intense ou indifférence entière; gaieté franche ou mélancolie déprimante; activité fiévreuse ou relâchement total; la tiédeur, les demi-mesures ne sont jamais de mise. En conséquence, l'impression produite sur autrui n'est jamais fade: elle provoque une sympathie intense ou bien une antipathie violente. Ce tracé révèle une personnalité qui n'apprécie guère ce siècle de la vitesse dans lequel nous vivons: une personnalité friande de la maxime; lentement et sûrement; de cette autre, également: pourquoi surcharger aujourd'hui des soucis et embarras de demain. Ces caractères heureux possèdent cette rare faculté de pouvoir entrecouper une période d'activités captivantes par de détentes complètes et reconfor-

Le tracé de M. Biondi dévoile, en même temps qu'une imagination vive, une retenue de paroles admirablement bien contrôlée. C'est un tracé qui nous laisse deviner, chez l'auteur, un esprit d'observation très développé. Son regard ne doit pas être un rayon de lampe de poche balayant une surface sans en retenir de sujets de réminiscences. Son oeil doit plutôt tenir de la cellule photo-électrique où une chaîne de réactions est mise en branle dès que l'appareil est influencé le moins. Il est curieux de constater que l'observateur le plus fin n'est pas celui qui parle le plus. Et la signature! Originale, n'est-ce pas? Ces majuscules révèlent le personnage accomplissant rarement un geste, une démarche, par esprit d'imitation. Cette disposition, à être différent d'autrui, nous a donné les figures dominantes du

POUR AVOIR DES CILS LONGS BEAUX

85c

EXPÉDIE PAR MAILLE FRANCO

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI AJOUTENT BEAUCOUP À LA BEAUTÉ DU VISAGE

La pommade Longs Cils

DISTRIBUTEURS
Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. rue STE-CATHERINE, PL. 9622

OSMA

PAR
JACQUELINE LAUBERTÉ



LE COURRIER

de HENRI POULIN



L'homme doit gagner son pain à la sueur de son front, et la femme en exigeant l'égalité des droits, assume aussi la même obligation. Mais c'est une conséquence pénible pour une femme d'avoir à gagner sa vie dans un milieu taillé à la mesure des hommes, et cela pose pour elle des problèmes plus difficiles à résoudre.

Mais qu'une femme travaille pour gagner sa vie, elle n'en reste pas moins femme et elle ne peut pas pour si peu, repousser les responsabilités spéciales qui lui incombent dans l'ordre naturel.

Cher monsieur Poulin,

Depuis sept ans, je suis secrétaire d'un bureau d'assurances. Je gagne un bon salaire, j'ai des heures de travail très satisfaisantes et des conditions à faire envie: j'ai mon propre bureau, ma propre secrétaire et deux assistantes. J'ai aussi acquis une ancienneté importante, parce que notre bureau est relativement nouveau et que j'y suis entrée au tout début. Comme nous sommes appelés à grandir encore considérablement, je suis appelée à me faire une carrière très intéressante rien qu'en restant en place.

Malheureusement, depuis deux mois, nous avons changé de gérant. L'ancien, celui qui m'a engagé, était un père de famille qui me considérait plutôt comme sa petite fille. J'étais invitée chez lui, je connaissais sa femme et ses enfants. Mais il a été remplacé par un jeune homme, célibataire, qui vient de Toronto. Dès son arrivée, il s'est mis à m'adresser des remarques aiguisées, et à me faire une cour assez ouvertement. Devant mon indifférence à ses at-

tentions, puis, devant mon refus catégorique lorsqu'il s'est prononcé carrément, il est devenu menaçant. Il dit qu'il peut me faire perdre mon emploi, me retourner aux fonctions de simple dactylo, ou simplement m'empêcher d'avancer encore.

Pourtant, j'ai besoin de gagner, je fais bien mon travail, et il n'y a pas de raison valable pour se débarrasser de moi, sauf que je ne veux pas de lui. Il n'a jamais parlé de m'épouser et d'ailleurs, je n'en voudrais pas parce qu'il n'est pas de ma race. Mais je me demande si, dans la vie, il ne faut pas faire des compromis. Surtout lorsqu'une carrière aussi intéressante que la mienne est en jeu. Qu'en pensez-vous?

Vous êtes dans une situation bien difficile, puisque vous avez à choisir, apparemment, entre une carrière d'affaires et la prostitution. Car rien ne sert de se payer de mots. La proposition qu'on vous fait est l'une des plus dégoûtantes qu'on puisse formuler, mais elle est bien trop fréquente. Que voulez-vous? En se plaçant sur un pied d'égalité

avec les hommes, en se faisant sa concurrente dans un domaine qui lui était exclusif, la femme s'est privée de son meilleur bouclier. Vous êtes une de celles qui en paient la rançon.

Mais évidemment, cela ne règle pas votre problème.

Puisque votre nouveau patron se sert de son autorité pour vous réduire à la prostitution, je considère que vous avez le droit de vous servir de tous les moyens pour vous défendre. Malheureusement, je ne connais pas assez les dessous de votre administration pour vous conseiller. Il y a sûrement des moyens à votre disposition, dans le poste de confiance que vous occupez, pour exercer un peu de chantage. La fin, dans les circonstances, justifie sûrement les moyens. Faites — le patienter jusqu'à ce qu'il commette une bourde monumentale — aidez-le au besoin, et puis, prenez les mêmes moyens que lui emploie. Faites le chanter.

Il y a peut-être moyen aussi, d'invoquer votre ancien patron. S'il a été promu, il doit occuper un poste supérieur à votre patron ac-

tuel. Invoquez son ancienne amitié, et les services que vous lui avez rendus, pour demander sa protection. Il vous aidera sûrement, lui qui fut votre parrain en affaire.

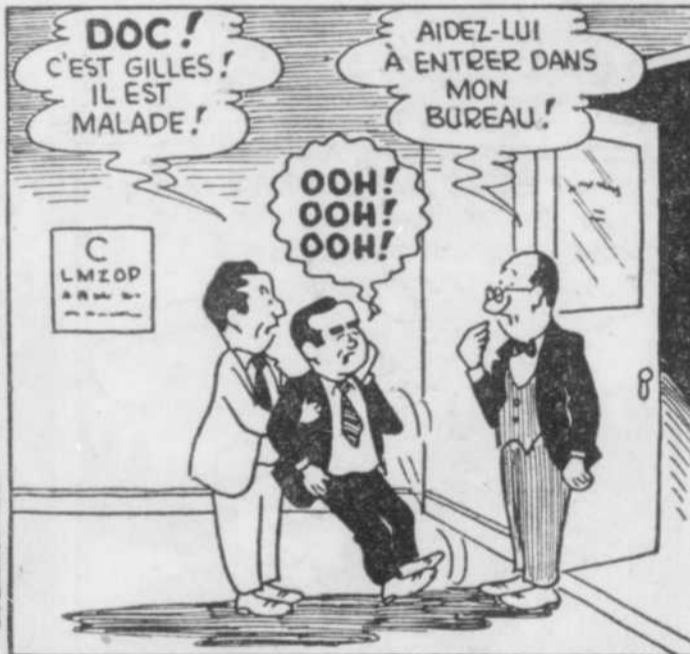
Et si ces solutions d'ordre pratique ne s'appliquent pas à votre cas particulier, j'ai bien peur qu'il vous faudra prendre une mesure désespérée: celle de quitter votre emploi.

Mais là encore, je vous conseille la patience. Cherchez ailleurs, d'abord. Voyez d'autres bureaux semblables au votre, car les personnes de confiance comme vous sont rares et percent vite. Ne vous faites

pas trop de souci au sujet de votre ancienneté, ni de vos chances d'avancement. Si vous avez le talent requis pour avancer aussi vite dans la position que vous occupez actuellement, ce même talent vous servira ailleurs. Et le talent vaut son pesant d'or dans le domaine des affaires. Par contre, n'oubliez pas que si vous vous taillez une carrière comme celle qu'on vous propose, c'est une carrière bien fragile, puisqu'elle repose sur une base éphémère, sur la seule fantaisie des hommes qui vous commenderont, et sur la durée de vos attraits.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
Pour les
FEMMES
PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.



Ecoutez "Le Fantôme au Clavier" les jours soirs à 9 h. à CRI

Ziurogme

par Claude Cloret

C'était dans les grands froids de février... Mireille venait de faire la connaissance de Marcel.

Une beauté, que Mireille... Une jeune fille de 19 ans, toute simple, aux traits purs et réguliers. Une personne tellement belle qu'on aurait voulu la hisser sur un piédestal, entourée d'un globe, et l'admirer ensuite...

De longs cheveux soyeux, d'une blondeur éblouissante, jetée mollement sur ses épaules... Des yeux étincelants, pleins de franchise et de gaieté... Figure ovale, comme toutes les belles femmes du monde...

Elle portait, ce soir-là, un chandail noir, et une jupe rouge bien ajustée, qui lui révélait des contours agréables que Marcel ne manqua pas de remarquer.

Mireille, plus féminine que la plus féminine des femmes, bouleversait les coeurs. Inconsciemment... elle allait bientôt rencontrer son maître. Cette petite femme de tout juste un peu plus de 5 pieds aurait voulu que tous les hommes cèdent à ses charmes. Puis plan! quand elle les avait gagnés, elle les laissait tomber... avec leurs illusions.

Mireille et Marcel étaient là, tous les deux, seuls avec leurs pensées. A vingt ans, le jeune homme semblait avoir trouvé la femme dont il avait idéalisé les traits. Devant lui... là! Le miracle qu'avait accompli en lui cette rencontre l'avait chaviré. Son imagination, aussi active que les battements de son coeur, le transportait déjà dans un monde en rose: le monde de l'affection... de l'amour!

Ses bruns, dans les yeux bleus de l'autre, regardant sans voir. Le véritable coup de foudre, dans toute l'acception du mot...

Elle, était heureuse. Car elle devinait les sentiments de Marcel. Ce grand raillard à la carrure d'athlète, au sourire épanoui, ne le réduisait-elle pas, comme ses prédécesseurs, à l'impuissance? Elle souriait, de ce sourire séduisant des femmes fatales.

Une semaine se passa où les jeunes tourtereaux se virent tous les jours.

Marcel était véritablement devenu, semblait-il, le jouet de Mireille. Elle l'avait conquis. En deux temps, trois mouvements... Comme elle avait conquis les autres.

Un soir, avant de la quitter, il ne put résister à la prendre dans ses bras et la serrer bien fort contre lui. Elle n'a pas dit mot. Le baiser qu'il lui donna, elle le lui remit.

—Tu m'en veux?

—A condition, Marcel, que vous me préveniez, la prochaine fois...

—Tu m'en veux, dis-je?

—J'ai dit non!

—Dis-le moi en me tutoyant, veux-tu...?

Au cours des mois qui suivirent, la jeune fille, qui était dactylo, et le jeune homme, apprenti-menuisier, continuèrent à filer un amour aveugle.

Voir Mireille, c'était devenu pour Marcel un goût, un désir, un besoin. Depuis qu'il l'avait rencontrée,

il n'était plus, comme jadis, seul au monde. Il avait, en Mireille, une confidente, une amie sincère, une amoureuse...

Car elle aussi, était sincère... Elle l'attendait toujours avec anxiété. S'il accusait quelques minutes de retard, elle devenait impatiente.

Un soir de la mi-mai, ils montèrent à St-Adèle, avec des amis. Parmi les couples enlacés qui dan-

Nicole, la soeur aînée de Mireille, alla s'asseoir avec eux. Elle était venue là, seule, comme c'était d'ailleurs son habitude. Nicole déclinait toutes les invitations que lui faisaient les hommes... Elle ne sortait jamais que seule. Et ce, depuis assez longtemps.

La soeur de Mireille avait un secret. Un secret terrible que seuls quelques intimes partageaient. A 22

ans, elle était tombée follement amoureuse d'un jeune américain, et s'abandonna à lui. Issu d'une riche famille du New-Jersey, il venait souvent à Montréal par avion; Nicole et lui ne se quittaient pas, pendant ces jours merveilleux; toute la journée, toute la nuit, ils vivaient l'un pour l'autre, l'un contre l'autre.

—Ils sont tous pareils, disait-elle. Ils veulent satisfaire leurs passions, c'est tout... Une roche à la place du coeur; un désir sexuel à la place de l'amour; de la lâcheté, de l'égoïsme; tel est l'homme. Un être exécration, crapuleux, écoeurant!

C'était chez Nicole, une lubie. Une opinion bien arrêtée. Elle ne cessait de critiquer Mireille, quand celle-ci acceptait l'invitation d'un jeune homme. Elle avait toujours hait tous les amis de Mireille.

—Prends garde! lui disait-elle. Il est comme les autres!

Marcel n'échappa évidemment pas à cette cruauté de Nicole. Cette dernière, consciente de l'attachement de Mireille pour l'apprenti-menuisier, multiplia ses remarques désagréables envers Marcel, ce qui dégénérait souvent en querelles.

Nicole avait été mécontente quand Mireille connut Marcel; elle avait été par la suite irritée de voir sa soeur s'attacher au nouveau-venu. Et depuis lors, un but la taquinait: séparer les deux amoureux.

Un après-midi du début de mars, à l'atelier où travaillait Marcel, la sonnerie du téléphone se fit entendre. Le jeune homme alla répondre.

—Marcel? C'est Mireille.

saient au son d'un tango, Mireille et Marcel semblaient être les plus heureux. Ils n'avaient de souci réel que leur manque d'argent. Marcel ne faisait que commencer à travailler, après avoir parfait son cours scientifique. Son salaire de débutant, très bas, ne lui permettait pas d'envisager la possibilité immédiate d'un mariage.

Mais Mireille, comprenant la situation temporaire, tentait, par tous les moyens, d'empêcher que Marcel ne se décourage.

Sa joue frôla la sienne... Ils s'enlacèrent tendrement... Elle ferma les yeux; il baissa les siens... et se laissèrent griser par l'éprouvante musique de ce tango sentimental...

Dans la demi-obscurité du cabinet, une silhouette, soudain, s'avança. Une silhouette de femme.

—Bonsoir la compagnie!

—Nicole! s'exclama Mireille.

—Jamais je n'aurais cru vous rencontrer ici, vous deux.

Les scrupules de Nicole étaient vite effacés quand Andy lui promettait de l'épouser dans le plus bref délai, et qu'il pleurait d'amour pour elle...

L'inévitable devait arriver. Nicole réalisa un matin qu'elle était enceinte. Aussitôt qu'Andy en fut informé, on n'entendit plus parler de lui. Il avait quitté le New-Jersey et ne donna plus aucun signe de vie.

Nicole fut alors condamnée à subir son sort, et à donner naissance à un petit être, illégitime, qui n'aurait jamais de père.

Dans son malheur, Nicole avait

—Bonjours, chérie...

—Je ne suis pas allée travailler, cet après-midi, mon chérie.

—Pourquoi?

—J'ai dû aller voir le médecin.

—Tu as été malade?

—Un peu, oui.

—Ce n'est pas grave, Mireille, n'est-ce pas?

—Je t'expliquerai ce soir.

—Dis-le tout de suite.

—Non. Ce serait trop long...

d'ailleurs il faut que je te vois.

—Alors, je serai là vers quatre heures, mon loup. Soigne-toi bien.

—A tout à l'heure...

Quand il apparut sur le seuil de la porte, Mireille s'élança vers lui et se jeta à son cou.

—Chéri...

—Qu'est-ce qui arrive?

—Une catastrophe! se contenta-t-elle de dire.

—Mais encore?

—Je m'en doutais que ça arriverait...

—Ce ne serait pas...

—Marcel, cher; il faut que tu sois courageux. J'ai une très mauvaise nouvelle à t'annoncer.

—Dis! Vite!

—Mes poumons. Attaqués! Repos complet d'un an, loin de la ville...

Il ne put répondre. Il la regarda avec un air qui en disait bien plus long que les mots, la pressa bien fort contre lui et lui confia, à l'oreille, d'un ton calme et chaleureux, espaçant ses phrases:

—Ne crains rien, mon amour... je ne t'abandonnerai pas... Nous avons entrepris une lutte contre l'adversité... une lutte qui dure depuis plus d'un an... L'adversité a gagné une autre étape, mais elle ne remportera pas le combat. Ce qui importe, pour le moment, c'est la certitude de nos sentiments respectifs. Il faut que notre amour soit bien fort...

—Oh, Marcel! Je t'adore... Comment pourrais-je faire autrement?

—Tu iras te soigner. Nous n'avons malheureusement pas l'argent nécessaire pour que tu te paies le luxe d'un hôtel du nord de la province... Alors, tu iras chez toi, au Manitoba. Avec tes parents. Sur la terre de son père...

—Loin de toi?

—Je t'attendrai.

—A ton retour, tu seras guéri.

—Je ne veux pas partir sans toi. Moi, j'aurai fais assez d'argent pour qu'alors, nous puissions nous marier. Je t'aime...

Le ciel grisonnant et lourd pesait comme un fardeau sur l'esprit de Marcel, en proie à toutes sortes de tortures intérieures qu'il tentait de contrôler. Le jour lui semblait noir, plus triste qu'une nuit sans lune...

Comme les jours qui suivirent... Comme celui du départ de Mireille, le 20 mai.

Sur le quai de la gare, Marcel saisit Mireille dans ses bras, et lui souffla, entre ses dents:

—Sois courageuse, chérie... il le faut.

—Ecris-moi.

—Souvent. Et souviens-toi d'une chose, Mireille, je t'aime pour la vie.

Leurs lèvres se rencontrèrent dans un baiser nerveux, court. La figure ruisselante de larmes, elle le regarda une dernière fois, puis, vivement, se retourna pour disparaître dans la foule des voyageurs.

Il resta là, immobile, le regard fixe, songeur, comme si sa raison de vivre venait de s'engouffrer dans le néant.

(suite à la page 22)



Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le samedi soir à 8 heures sur les postes CKYL et CKCV

On demande le "Dr Claudine"

Il n'est pas facile d'épater les gens du milieu radiophonique, quand on est scripteur. Si quelqu'un est venu près de réaliser ce tour de force, c'est probablement

Que les lecteurs se rassurent, ce pendant. Le "docteur" a bien l'intention de poursuivre sa carrière de médecin. A ce propos, Jean Desprez promet, sans en révéler la nature,

rents, déjà connus du public, de Marco, de Suzy la tourmentée et du docteur Claudine.

Nous avons recueilli l'opinion d'une autre personnalité du milieu, un acteur celui-là, sur la présentation des personnages, à l'émission "Docteur Claudine".

Evidemment, les acteurs sont parfois portés à l'exagération, mais cet acteur a tout de même rendu un bel hommage au texte du "Docteur Claudine" quand il a dit: "Elle (Jean Desprez) est formidable! Dès la première émission, dès la première réplique, presque, on connaît le caractère du personnage. Si jamais j'écrivais pour la radio, je voudrais atteindre à cette concision. Desprez a dû bien étudier son Racine". Et l'on dira ensuite que tous les acteurs se jalourent et qu'ils ne savent pas reconnaître le mérite des autres qui sont de la partie!

Au moment de mettre sous presse, le nom de l'artiste qui tiendra le rôle d'Evelyna Gadbois, mère de la jeune Micheline (Réjane Hamel) qui fait la traversée avec le docteur Claudine (Janine Fluet). Ce personnage est déjà présenté, avant d'entrer en scène, par les conversations des deux jeunes femmes. C'est un personnage franchement antipathique, la mère égoïste qui aime son enfant pour elle-même et non pour l'enfant.

S'il faut mesurer la valeur de l'artiste qui défendra ce rôle à la qualité des interprètes déjà choisis, cela augure bien. La voix grave et harmonieuse du docteur Claudine a déjà si bien exprimé la nostalgie du retour; celle, plus douce, de la jeune Micheline a déjà si bien fait sentir l'amertume nuancée de désespoir de l'enfant qui ne se sent pas aimée, qu'il a plus de place pour le doute. "Docteur Claudine" s'annonçait comme une émission de grande classe; ce l'est déjà.

Il serait injuste de passer sous silence l'interprétation vraiment magnifique, vraiment supérieure du rôle de la jeune Suzy par Monique Miller, une jeune artiste de 19 ans qui vient d'affirmer un talent digne d'une interprète mûrie par les ans. Déjà, il est permis de prédire que cette jeune artiste est appelée au plus brillant avenir. On peut aussi, sans hésiter, en dire autant de Serge Deyglun, qui vient de prouver, encore une fois, que le talent est parfois héréditaire. Ce jeune acteur joue juste; son personnage est bien senti; Serge Deyglun n'a pas fini de faire parler de lui.

Pour l'instant, on demande le docteur Claudine. Qu'on ne s'inquiète pas. Elle arrive. Elle non plus n'a pas fini de faire parler d'elle.



DIANE ROUSSEAU

Jean Desprez, par sa présentation de la nouvelle émission "Docteur Claudine".

Le jugement d'un réalisateur qui aujourd'hui vingt ans de métier, qui n'est pas, par tempérament, porté à l'exagération a été celui-ci: "Son 'suspense' (le mot 'son' se rapporte à Jean Desprez) est bon; c'est bien fait; son affaire est bien menée".

Le public, de son côté, attend avec une impatience croissante, impatience qui se clore d'irritation à mesure que les épisodes se succèdent sans faire descendre le "Docteur Claudine" de son fameux (bien des lecteurs diraient: m...) avion.

des épisodes dramatiques à partir du premier instant où la jeune femme médecin, Claudine, aura mis le pied sur le sol de l'aéroport. On demande le docteur Claudine; on ne le reconnaîtra plus quand il arrivera.

Pour l'instant, rassurons le public sur un autre point: les présentations ne sont pas finies. D'autres personnages, interprétés par des artistes connus, entreront en scène. La semaine dernière, c'étaient M. et Mme Dampierre, les parents du jeune médecin fiancé au docteur Claudine. Campés avec maestria par Henri-Norbert et Rose Roy-Duzil, ces personnages promettent de devenir aussi pittoresques que les pa-



Mme J.-E. Gélinas, 6380, rue Iberville, à Montréal, reçoit de Roger Baulin un chèque de \$1.796 pour sa participation à "LA MINE D'OR" (CKAC — mardi 8 h. 30 p.m.). La lettre de Mme Gélinas avait été tirée du courrier et le concurrent du studio ayant donné la bonne réponse à la question "ferblantine", "La Mine d'Or" a fait cette généreuse remise. Les auditeurs sont invités chaque semaine à participer au concours. D'autres gagnants auront la même chance durant la saison, de recevoir un chèque de quatre chiffres. Félicitations à l'heureuse gagnante.

LES AMIS DE L'ART

Au Secrétariat de l'Avenue Calixa Lavallée, billets réduits à la disposition des membres pour les manifestations artistiques suivantes: Spectacle des Ice Capades, au Forum, en matinée, le 22 nov. Débat oratoire, au Plateau, le 22 nov. "L'Amour est-il enfant de Bohème?" Le Ballet Theatre, au Her Majesty's, le 24 nov. Brailowsky, au Plateau, le 29 nov. Récital d'orgue par Raymond Daveluy, le 2 déc. en l'église de l'Immaculée Conception. Pierre Beaudet et Guy Bourassa, pianistes duettistes, au Ritz Carlton, le 3 déc.

Entrée libre au concert donné par l'Orchestre Notre-Dame à l'occasion du 10^{ème} anniversaire des Amis de l'Art, concert qui sera présidé par Mme Hector Perrier, en la salle du collège Notre-Dame, vendredi, le 21 nov. à 8.30 h. p.m. Les Amis de l'Art sont tout spécialement invités. L'orchestre de 40 jeunes musiciens sera sous la direction du Fr. Alcide Comtois, C.S.C.

Expositions: Jusqu'au 22 nov. 400 reproductions en couleurs d'oeuvres de nos grands peintres du 13^{ème} siècle à nos jours, à l'Auditorium St-Laurent. Au Musée des Beaux-Arts, 73^{ème} Exposition annuelle de l'Académie.



L'IVROGNE

(Suite)

Le "porter" vint lui dire de circuler, d'un ton autoritaire. Marcel, sans répondre, se tourna rapidement vers celui-ci, et lui frappa son poing dans la figure:

— Prends ça, idiot!

Les mois passèrent. Les deux amoureux s'écrivirent souvent. Marcel aurait voulu aller au Manitoba, mais il n'avait pas l'argent pour ce faire. Cette seule pensée le troublait affreusement, et il se mit à boire pour oublier.

Tous les soirs, il se saoulait. Tellement qu'il perdit sa situation, et dut commencer à quémander sur les trottoirs. Il n'avait rien dit de la chose à Mireille.

Il commença bientôt, comme si son malheur n'était pas assez grand, à craindre un rival, Claude, dont Mireille lui parlait de plus en plus souvent dans ses lettres.

Claude était un très bon ami de la famille de Mireille. Agé d'une trentaine d'années, il était riche, très riche. Il avait su comprendre le malheur de Mireille qui, devant l'insuffisance d'encouragement dans les lettres de son ami Marcel, maintenant ivrogne, avait jeté beaucoup de son amitié sur Claude.

La femme de ce dernier l'avait quitté pour un autre. Marié dans la religion catholique, Claude ne pouvait donc plus songer au mariage. D'ailleurs il avait lui-même qu'il ne pourrait jamais en aimer une autre autant qu'il avait aimé sa femme.

Ce qui existait entre Mireille et lui était strictement et purement l'amitié, la camaraderie.

Mais Claude ne l'entendait pas de la même façon.

Malade, maintenant jaloux, il se dirigea vers Nicole, afin de lui emprunter de l'argent. Cette dernière ne perdit pas une si belle occasion de jouer sa dernière carte.

A l'aide d'un savant truc de photographie, elle fit voir à Marcel une photo qui représentait Mireille dans les bras de Claude. Marcel fut affreusement bouleversé. Cette fois, il crut en Nicole.

— T'as raison, Nicole... fit-il en chambrant sur ses deux jambes d'ivrogne.

— Si tu veux, de répondre Nicole, je peux te donner une meilleure preuve...

— Quoi?

— Je te paie ton voyage au Mani-

toba.

— Tu ferais ça pour moi?

— Oui. Nous partirons vendredi soir. Nous serons là samedi soir, juste à temps pour les surprendre ensemble, tous les deux.

— J'accepte. Je te remettrai ça un jour...

— Ce n'est rien, voyons...

— Il est riche, n'est-ce pas?

— Puissamment.

— C'est donc cela, mon bobo. Je trop pauvre, moi... trop pauvre!

Avant de monter à bord du train qui devait le mener au Manitoba, en compagnie de Nicole, Marcel eut soin de s'amener un revolver.

Samedi soir, chez Mireille, Claude était là qui tenait compagnie à la jeune fille. Ils étaient seuls car Nicole avait fait venir son père et sa mère d'urgence à Montréal.

— Tu m'es très sympathique, Mireille. Je ne savais pas qu'il existait encore de si bons amis.

Mireille tendit la main à Claude.

— Amis?

— Amis.

Un rire sardonique vint soudain brouiller leur tête-à-tête. Ils se re-

tournerent vivement vers la porte du salon.

Dans cette porte entrouverte, la silhouette de Marcel se dressait, haute, solide. Il riait d'un rire épouvantable, d'un rire de démon. Il s'avança bientôt vers Mireille, lentement, et prononça:

— J'étais trop pauvre, n'est-ce pas?

Le mot dut éveiller en lui un souvenir particulièrement odieux, car tout son visage se crispa sous la douleur.

Se tournant vers Claude, il lui dit, les lèvres serrées:

— Vous arrivez dans une vie — la mienne — qui fut particulièrement tragique et tourmentée. Vous y arrivez avec votre richesse. Et tranquillement, avec une insolence parfaite, vous me ravissez ma raison de vivre...

Haussant les épaules, il poursuivit:

— J'ai toujours été le plus fort!

Il y avait quelque chose de menaçant dans son ton de voix. Claude tenta d'intervenir. Doucement, il dit:

— Ecoutez, monsieur, je vais vous

expliquer.

— Je n'ai rien à entendre de vous! Ma vie n'a jamais été particulièrement remarquable. Elle ne fut belle qu'avec Mireille... Mais au point où j'en suis, je me moque éperdument des conséquences...

Regard toujours fixe, ne voulant rien entendre des protestations de Mireille et de Claude, il sortit brusquement son pistolet. Il le souleva d'abord lentement dans le creux de sa main, puis, froidement, il visa Claude.

Dans un cri terrible, Mireille bondit devant le jeune homme. Le coup fendit le silence qui s'ensuivit, et Mireille... roula par terre... Tombée sur ses genoux, elle dirigea ses yeux vers un Marcel haletant, pour lui dire, dans un demi-sourire:

— Je n'ai jamais cessé de t'aimer, Marcel... Mais Nicole m'a rapporté que tu avais changé complètement, que tu t'étais fiancé là-bas... Alors je n'avais plus qu'un ami... Claude. Je te pardonne quand même, Marcel... Adieu.

Nicole avait joué... et gagné! Mais elle avait maintenant un horrible meurtre sur la conscience.

de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

En ce qui concerne cette chronique, la nouvelle de la semaine c'est le nouveau bulletin de nouvelles R.C.A. Victor qui passe cinq soirs par semaine, du lundi au vendredi, à neuf heures trente sur les ondes de CKVL. Si vous voulez savoir pourquoi, écoutez-le.

Comme le dit si bien la P'tite du Populo, qui lit ma chronique par-dessus mon épaule droite pour bien s'assurer qu'elle ne manquera rien dans la sienne: Midi-Quatorze Heures n'est plus une chronique, c'est un organe de propagande. "Ça commence par R.C.A. Victor et ça finit par les Secrets de la Vie" précise-t-elle.

Evidemment, si j'offrais au public des émissions que je n'aime pas moi-même, je ferais de la fausse représentation.

Mais pour revenir à la P'tite du Populo, l'expérience de sa jeune vie c'est encore la télévision. Mais l'éternel féminin prime là encore: Son grand souci, c'est d'avoir eu les cheveux coupés trop courts pour son apparition.

Lucien Saint-Amand est la nouvelle cheville ouvrière du poste de Verdun. Il cumule la direction du personnel, de la production, et factotum général avec comme première mission d'établir une discipline.

Au premier abord, c'est une tâche digne d'Hercule, mais le changement de méthode équivaut à un renouveau. "Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage." Les débuts sont plus que prometteurs.

Sans compter, naturellement, le plus nouveau et — pour moi — le plus important: Le journal Provincial.

Marcel Beaugard possède un nouveau titre, en plus de diplômes habituels. Il est médaillé de l'Université Laval. La vieille Université, en effet, lui a fait parvenir un témoignage de gratitude pour services rendus au cours des fêtes du centenaire.

Même parmi le personnel de Radiomonde, l'élection de Miss Radio provoque un intérêt immédiat. Les membres de la rédaction ont leurs favorites et on en soupçonne quelques-uns d'avoir acheté, oui acheté, un exemplaire du journal pour en utiliser le bulletin de vote.

Simone Quesnel, qui est artiste de plein droit et solidement confirmée, trouve dans l'ombre le plus grand plaisir que lui apporte la radio. Avec sa camarade Pauline Goyette, elle assiste aux émissions de la Mine d'Or pour vérifier les réponses et distribuer les largesses de la compagnie Colgate-Palmolive-Peet. La plus vive joie de Simone Quesnel et de Pauline Goyette, c'est lorsque Ferblantine se décide à payer son montant substantiel et que le gagnant se trouve, précisément, être une gagne-petit, à qui le grand prix apporte un vrai soulagement.

Et pendant qu'on est sur le sujet, cette agence Spitzer and Mills est en bonne voie de faire son chemin dans la radio, avec Paul-Emile Corbeil au volant. L'Oncle Paul, les Troubadours, la Mine d'Or, le Programme Estelle Caron... voilà seulement quelques-uns des programmes qu'administre Paul-Emile Corbeil.

Et André Rufiange, qui lit au-dessus de mon épaule gauche, m'abjure de mentionner le programme Christin qui, pour lui, est aussi important que ses Troubadours.

Mais quelque soient les programmes, anciens et nouveaux, il en est un qui garde sa popularité au moins dans un secteur de la population: c'est celui qui obtient, ce mois-ci, une cote encore plus élevée que Séraphin. Vous avez reconnu mon programme favori: Les Secrets de la Vie, avec

HENRI POULIN

Le pianiste Friedrich GULDA, l'invité de "La Philharmonique" à CKAC

Le jeune pianiste viennois Friedrich Gulda fit ses débuts au concert il y a deux ans sur le continent américain. Ce début fut salué avec enthousiasme par la critique. Les mélomanes auront le plaisir d'entendre pour la première fois à la radio ce brillant artiste, au concert de "La Philharmonique de New-York" dimanche le 23 courant. (CKAC 2 h. 30 p.m.)

Friedrich Gulda sera le soliste avec le Concerto no 3 en do mineur pour piano de Beethoven.

L'émission débutera par la présentation de l'ouverture de "Ruy Blas" de Mendelssohn et le poème symphonique "Thus Spake Zarathustra" de Richard Strauss.

Cette semaine à l'intermission, le soprano dramatique Helen Traubel sera l'invitée de James Fessett. Mlle Traubel racontera ses expériences lors d'une série de concerts donnés au Japon après la dernière guerre, et dans quelques pays de l'Extrême Orient. A l'antenne de CKAC les commentaires en français sont donnés par Jacques Liénard Boisjoll.

QUI EST CET HOMME?



'LE SURVENANT'

de GERMAINE GUÈVREMONT

Son histoire fascinante, dans une adaptation radiophonique de ce roman par l'auteur lui-même, Germaine Guèvremont.

présentée par

BRADING

CKVL
VERDUN

POUR VOTRE AGRÉMENT

"Le Survenant" sera présenté par La Brasserie Brading cinq soirs par semaine.

8 P.M.





PIERRE DULUDE, réalisateur du Fantôme au Clavier, célèbre la semaine dernière son Xème anniversaire de naissance. Ses amis lui avaient alors organisé une fête au St-Germain-des-Près. On voit (au milieu) Dulude, tête penchée, qui s'appuie sur son copain Roger Baulu.



MARJANE, de passage à CKVL, fut interviewée par Pierrette Champoux. Elle a remercié le public canadien de l'accueil généralement sympathique qu'il lui a fait.

QUELLE AUBAINE!

ENSEMBLE

BESTEST

\$1.00

Valeur de
\$2.29

SEULEMENT

... avec une PREUVE D'ACHAT

SUCCÈS



Illustrés
grandeur
naturelle

3
couteaux

(a) Couperet en acier chromé (b) Couteau à peler et (c) Couteau à désosser en acier inoxydable, tous avec manche en bois de rose importé.

Faites venir
votre ensemble
"BESTEST"
dès aujourd'hui

Cette offre est pour un temps limité.

Pour chaque preuve d'achat
SUCCÈS plus \$1.00, vous re-
cevrez cet ensemble de 3
couteaux.

SATISFACTION
GARANTIE OU
ARGENT REMIS



LA PLUS BRILLANTE DES CIRES

JOUEZ DOUBLE,
case postale 86, Québec.

Ci-inclus \$..... et
preuve(s) d'achat "SUCCÈS" pour lesquelles vous voudrez bien
me faire parvenir..... ensemble(s) de couteaux.

NOM

ADRESSE

VILLE

S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES

22-3